

Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique

Université d'El-Oued

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues Françaises

N° de référence :

Mémoire

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master II

Option : Didactique de FLE/FOS

Intitulé :

L'apport de la motivation au cycle moyen dans

l'enseignement/apprentissage du FLE

Cas de la 2^{ème} année moyenne, CEM Kasmi Bachir Débila

Réalisé par :

Djalila KHOUDIR

Dirigé par :

Djalila BOUCHEMAL

Membres du jury :

1- Fatiha ELAMOUDI

2-

3- Djalila BOUCHEMAL

Année académique : 2014/2015

L'apport de la motivation au cycle moyen dans

l'enseignement/apprentissage du FLE

Cas de la 2^{ème} année moyenne, CEM Kasmi Bachir

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes chers **parents** : **Mohamed et Mounira.***

*À mes chers frères : **Housseem, Yousef, Amir et Moataz.***

*À ma chère cousine **Rima** et à toute sa famille.*

*À mes chères copines : **Souhila, Rahma, Hadjer, Khaoula M., Insaf, Soumia M.,
Soumia CH.***

*À tous ceux qui portent le nom « **KHOUDIR** » ou « **KLAA** ».*

*À tous mes **collègues** à l'université.*

*À tous mes **proches** et à tous ceux qui me **connaissent.***

Djalila

Remerciements

*Je remercie tout d'abord **Dieu** le tout puissant de m'avoir donné la volonté, la capacité, l'envie et le courage pour faire cette recherche.*

*Je tiens à remercier ma directrice de recherche **M^{lle} Djalila BOUCHEMAL**, que, sans sa disponibilité, sa compréhension et ses conseils, ce travail n'aurait pas vu le jour.*

*Je remercie **les membres du jury** d'avoir pris la peine de lire et de juger ce travail.*

*Je remercie pareillement ma cousine **Rima** pour sa présence et sa collaboration dans ma recherche.*

*Je remercie aussi **mes parents** de leurs patiences et de leurs soutiens moraux lors de la réalisation de ce travail.*

Djalila

Tables des matières

Table des matières

Introduction générale	06
Cadre théorique	
Chapitre I : Qu'est ce que la motivation ?	
I.1-Motivation en langue étrangère dite le français	11
I.1.1-Définitions	11
I.1.2-Evolutions et origines	12
I.2-Motivation en didactique du FLE	13
I.3-Les facteurs de la motivation scolaire	15
I.3.1-Conception de l'école	15
I.3.2-Conception de l'intelligence	16
I.3.3-Perception de l'adulte lui-même	16
I.3.4-Le plaisir que l'activité lui procure	17
Chapitre II : Comment motiver ?	
II.1.Climat motivationnel	19
II.1.1-Rôle de l'enseignant	19
II.1.2-Rôle des parents	21
II.2.Types de motivation	23
II.2.1-Motivation intrinsèque	23
II.2.2-Motivation extrinsèque	24
II.3-L'impact de la motivation sur la réussite scolaire	24
II.4-Manuel scolaire et motivation	26
II.5-Rôle des activités ludiques dans la motivation	27
Cadre pratique	
Chapitre III : La motivation de la deuxième année moyenne à El Oued.	
III.1-Identification de l'expérimentation	32
III.1.1Public soumis à l'expérimentation	32
III.1.2-Lieu de l'expérimentation	33
III.1.3-Les activités proposées	33
III.1.4-Description de l'expérimentation	33
III.1.4.1- La première activité	33
III.1.4.2- La deuxième activité	34
III.1.4.3- La troisième activité	35
III.1.4.4- La quatrième activité	36
III.2.Le questionnaire	38
III.2.1.Description de l'échantillon choisi	38
III.2.2.Analyse des réponses obtenues	38
Conclusion générale	48
Bibliographie	51
Annexes	
Annexe I : Le manuel scolaire	56
Annexe II : Les activités	58
Annexe III : Le questionnaire	65

Introduction générale

Introduction générale

Depuis longtemps, la langue française a connu plusieurs évolutions dans tous les domaines ce qui la donne l'impression de lutter contre l'anglais pour garder sa place intéressante dans le monde afin de conserver son statut. Pendant sa révolution, La France a essayé de propager la culture française par la colonisation de quelques pays en Afrique et en Asie pour commencer à réaliser ses buts d'être la première langue mondiale. L'insertion de la langue française dans les pays arabes était universelle ; elle a touché tous les domaines : politique, social, économique et aussi éducatif. Cette langue a encore réussi de laisser ses traces dans ces pays après leurs indépendances, touchant la langue maternelle en essayant d'anéantir les dialectes arabes. Elle a occupé une place importante dans l'éducation en la considérant en tant qu'une seconde langue après la langue maternelle. C'est ce qu'annonce Dabène: « *en Algérie le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal* »¹. Cette langue a pu forcément s'intégrer dans l'enseignement/apprentissage en Algérie pour faire une partie de l'éducation des apprenants dès le primaire jusqu'à l'université. Son existence dans l'éducation algérienne lui a garanti un grand succès pour l'étendue de sa culture européenne. Alors, le niveau du français dans l'enseignement/apprentissage en Algérie a passé par des évolutions pendant les années soixante et soixante dix, raisons pour lesquelles on a obtenues des résultats satisfaisants.

A partir des années quatre vingt, le système éducatif algérien a connu beaucoup d'échecs au niveau des langues étrangères et surtout le français en tant que langue seconde revenant à plusieurs problèmes, qui rendent l'apprentissage de cette langue plus difficile et non rentable. C'est pourquoi, les résultats ne sont pas, aujourd'hui, satisfaisants. Ces problèmes touchent tous les cycles et en particulier le cycle moyen en influençant toutes les compétences linguistiques visées et échouent plusieurs phases éducatives nécessaires à l'enseignement/apprentissage comme l'évaluation et les contrôles.

Selon le pluri-dictionnaire Larousse, la motivation est « *un ensemble des motifs qui expliquent un acte, une conduite ; intérêt spontané pour quelque chose* »², c'est alors relative à des choses réalisées spontanément par des motifs ; lorsqu'on a tendance à faire quelque chose sans avoir l'intention de la faire.

¹ L. DABENE, *Langues et Migrations*, Publications de l'université de Grenoble III, Grenoble, 1981. P.185.

² Etienne GILLON, Claude MOREAU et Jean-Louis MOREAU, *Le pluri-dictionnaire LAROUSSE*. Larousse. P.916.

Le processus le plus important qui renforce les capacités et l'envie d'apprendre a assez de difficultés pour lesquelles on n'a pas encore trouvé des solutions suffisantes pour les faire face. Ces difficultés se voient clairement dans la démotivation des apprenants de la deuxième année moyenne. Alors, les enseignants doivent changer leurs méthodes d'enseignement ; ils peuvent aussi faire recours à des moyens et à des supports efficaces pour motiver leurs apprenants en difficultés pour développer leurs compétences et changer leur situation passive.

C'est à cause de cela que nous avons choisi de traiter cette problématique en l'entourant par des questions pertinentes servant notre recherche en s'appuyant sur une principale question : Quel est l'apport de la motivation au cycle moyen au sein de l'enseignement/apprentissage visant la classe de la deuxième année moyenne ?

Notre recherche vise à connaître pourquoi les apprenants de cette classe n'arrivent pas correctement à être motivés et à analyser les motifs de leur démotivation et de proposer d'ailleurs des solutions pour mettre fin à ce phénomène. Et à partir de cette problématique, des questions intéressantes se posent :

- Quel est le rôle de l'enseignant et celui des parents dans la création du climat motivationnel ?
- Les types de motivation utilisés par des enseignants sont-ils incorrects ?
- Le manque des moyens et supports efficaces influence-t-il l'opération motivationnelle?
- Le manuel scolaire ne se charge-t-il pas à servir le niveau des élèves ?
- Quelle différence introduit l'activité ludique dans l'apprentissage du moyen ?

Notre recherche se base sur une hypothèse principale qui est la négligence du climat motivationnel par les enseignants et les parents, le contenu du programme, le niveau, le manque des activités et les moyens ludiques dans l'enseignement/apprentissage peuvent forcément battre la motivation.

Notre hypothèse insiste sur l'idée que :

- La négligence de l'enseignant et des parents pour la création d'un climat convenable influence sur l'apprentissage des élèves.
- Les types incorrects de la motivation utilisés par les enseignants démotivent forcément nos élèves.
- Le manque des moyens et des supports efficaces influence la phase motivationnelle.

-le manuel scolaire n'est pas au niveau des élèves.

-Le manque de l'activité ludique rend l'apprentissage passif et plein d'attitudes routinières.

Pour arriver aux solutions convaincantes, nous avons divisé notre travail en deux parties: théorique et pratique et trois chapitres en suivant une méthode documentaire et analytique. La première est documentaire pour envelopper toutes les notions théoriques en s'appuyant sur des travaux scientifiques faits auparavant. La deuxième est analytique pour vérifier nos hypothèses anticipées en faisant recours à une expérimentation et un questionnaire.

Le premier chapitre qui s'intitule : Qu'est ce que la motivation ? Couvre la définition générale de la motivation, ses origines et évolutions, sa définition dans le sens scolaire ainsi que ses facteurs. Le deuxième chapitre, intitulé : comment motiver ? Mettra en évidence le climat motivationnel qui explique le rôle de l'enseignant et celui des parents, nous indiquerons les types de la motivation et nous aborderons l'impact de la motivation sur la réussite scolaire. Nous entamerons aussi l'importance du manuel scolaire dans la motivation et nous passerons enfin au rôle des activités ludiques dans la motivation.

Dans le troisième chapitre, la motivation des élèves de la deuxième année moyenne à El-Oued, nous traiterons les difficultés de la motivation au cycle moyen à travers une expérimentation faite avec les élèves de la deuxième année moyenne, aussi, nous essayerons d'analyser les réponses obtenues des items proposés dans le questionnaire destiné aux enseignants des trois CEM dans différentes régions de la wilaya d'El-Oued.

Enfin, nous terminerons par une conclusion qui comporte des résultats affinés et des réponses à nos questions de départ.

Cadre théorique

Chapitre I

Qu'est ce que la motivation ?

A la lumière des recherches effectuées, nous rédigeons ce chapitre composé de trois intitulés touchant le processus motivationnel dans l'acte théorique. Nous citons quelques définitions de la motivation dans son sens général, par la suite nous parlons de ses origines et évolutions. Enfin, nous terminons par sa place dans la didactique du FLE.

I.1-Motivation en langue étrangère dite "le français"

Vu que le niveau des langues étrangères en Algérie est en régression surtout après les années quatre vingt, de nombreux problèmes sont apparus au sein de l'enseignement/apprentissage du FLE. Ce qui nous a conduit à traiter l'un des grands éléments très nécessaires dans ce processus didactique, qui représente le noyau de la volonté à apprendre chez les apprenants.

I.1.1-Définitions

Généralement, le terme "motivation" est lié beaucoup plus à la psychologie qu'à la sociologie et la biologie, en le considérant en tant que besoin et désir inconscients.

Pour MUCCHIELI les psychologues Ernest DICHTER et Luis CHESKIN sont les fondateurs du mot motivation, ils disent : « *la motivation est l'ensemble des facteurs irrationnels et inconscients des conduites humaines* ».¹ Cette définition nous conduit à l'idée que dans le processus motivationnel la conscience et les interactions ne s'imposent pas mais ce qui domine est l'émotion humaine. Autrement dit, elle dirige l'individu dans ses comportements sans l'intervention des forces conscientes et interactionnelles.

Par contre, le Robert la définit comme suit : « *l'action des forces conscientes et inconscientes qui détermine le comportement.* »², si la définition précédente assure la présence des facteurs inconscients et l'absence des forces conscientes, cette définition montre la réunion entre ces forces conscientes et inconscientes. Selon la Rousse c'est : « *les Processus psychologiques du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement.* »³; cette définition assure la relation existante entre les éléments psychologiques avec le déclenchement d'un comportement.

Les définitions des deux dictionnaires paraissent complémentaires. La première désigne des actions physiques guidées par des conduites conscientes et inconscientes sans l'intervention psychique.

¹ Alex MUCCHIELLI, *Les motivations*, Presses Universitaires De France – PUF, Que sais-je ?, Paris, 2011, P 128.

² Louis Stevenson Robert, *Le petit Robert*, 2010.

³ Pierre Larousse, *Larousse*, Paris, 1975.

Alors que, la seconde estime l'existence physiologique et psychologique dans ce processus sans aucune intervention consciente.

Dans le sens scientifique, Wallerant et Till pensent que la motivation est « *le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement.* »¹.

De cela nous constatons que le terme "*motivation*" est un concept abstrait et n'est jamais une réalité matérielle qui dynamise forcément le comportement, l'oriente vers des objectifs fixés, lui donne des ressources énergétiques et lui offre tendance à continuer dans une direction donnée. Nous déduisons alors que dans le processus motivationnel naissent des impressions intérieures et extérieures conscientes ou non conscientes et psychiques qui sont responsables du déclenchement d'un comportement.

Après avoir analysé ces définitions, il est clair que le terme de la motivation est généralement relatif au terme du comportement car on ne déclenche pas un comportement si on n'est pas motivé. Or, la motivation est un processus abstrait qui englobe des conduites humaines ; psychologiques, conscientes et inconscientes qui se produisent pour êtres responsables à un déclenchement d'un comportement désiré.

Donc, à partir de ce qui est traité auparavant, l'existence de la phase motivationnelle est très nécessaire dans la vie de l'individu. Sans cette étape, on ne peut jamais se comporter et on reste neutre face aux activités quotidiennes. Ce qui donne à la motivation une grande importance et une valeur énorme dans la vie humaine.

I.1.2-Evolutions et origines

Le mot "*motivation*" est étymologiquement d'origine latin qui dérive du mot "*movere*" selon Picoche. au XI^{ème} siècle, il garde le sens des verbes "*mouvoir*", "*se mouvoir*", en donnant le substantif "*montus*" autrement dit "*mouvement*" qui donne la terminologie "*motivu* " soit "*motif*" ou "*mobile* " dont la signification "*ce qui met en mouvement*". De ce dernier sens, dérivent les termes : "*mouvant, mouvance, mouvementé / moteur, locomotion, mobilité*" qui sont relatifs au mouvement physique ; ce qui se voit clairement dans les gestes et dans le comportement. Après deux siècles, c'était l'apparition des termes "*émoi, émouvoir, émouvant...*" qui sont liés beaucoup

¹ VALLERAND et THILL, *Introduction à la psychologie de la motivation*, Editions Etudes Vivantes, VIGOT, 1993, P 18.

plus aux émotions, aux sentiments en rapport avec la psychologie, donnant le sens de " *mouvement de l'âme*" ; c'est tout ce qui apparaît dans les sentiments et dans les émotions. Ce qui révèle la double parenté avec les notions " *mouvement / émotion*". Au XVIII^{ème} siècle, sont apparus les termes " *meute, émeute, mutin, muterie...*". Ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que le terme " *motivation* " est inventé prenant dans son acception psychologique, le sens de l'action des forces conscientes et inconscientes qui détermine le comportement ; ce qui met en évidence que la motivation englobe le sens émotionnel avec le sens comportemental.

Alors, le sens de la motivation naît tout d'abord d'un mot latin pour donner le sens d'un verbe " *mouvoir/se mouvoir*", puis ce verbe donne un nom " *mouvement*". Après, ce nom garde son sens dans les mots " *motif/mobile*" en donnant plusieurs substantifs qui servent le sens du mouvement physique. En passant de quelques siècles, le mouvement de l'âme est apparu pour donner naissance au mouvement et à l'émotion pour arriver enfin à l'invention du terme motivation.

Donc de ces origines et évolutions, la motivation est un processus relatif à la psychologie qui engendre des émotions soient conscientes soient non conscientes donnant naissance à un mouvement physique. En d'autres termes, les émotions sont responsables de faire vivre le désir de l'âme pour pousser l'individu de concrétiser un comportement physique.

I.2- Motivation et didactique du FLE

A partir des recherches effectuées dans l'enseignement/apprentissage du FLE, on assure l'existence des liens forts entre l'envie d'apprendre et la réussite de l'apprentissage, en particulier celui du FLE. Or, Ce désir d'apprendre chez l'apprenant dirigé vers l'apprentissage s'inclut dans la motivation qui est une notion susceptible d'être traitée dans la didactique du FLE.

La motivation scolaire est considérée par plusieurs chercheurs comme un élément très intéressant des performances scolaires. VIAU introduit le sens " *dynamique*" dans sa définition : « *La motivation scolaire est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* ».¹ VIAU montre ici que le sens dynamique est d'origine de ce que l'élève perçoit dans son cerveau, dans son âme et de son environnement. Son choix d'une

¹ Roland VIAU, *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck supérieur, Bruxelles, 2003, P 141.

activité et son engagement dans sa tâche pour arriver à son but, dû essentiellement à cette motivation dynamique.

D'après ARCHAMBAULT et CHUINARD : « *la motivation scolaire est l'ensemble des déterminants internes et externes qui poussent l'élève à s'engager activement dans le processus d'apprentissage, à adopter des attitudes et des comportements susceptibles de conduire à la réalisation des objectifs d'apprentissage qu'il poursuit et persévérer devant les difficultés.* ».¹ Ces deux chercheurs montrent que la motivation scolaire se fait d'une influence interne qui rend l'apprenant actif dans son apprentissage, et d'une force externe qui lui permet d'émerger des comportements et attitudes lui guidant à ses objectifs d'apprentissage et le rendant capable à faire face aux obstacles rencontrés. De ce fait, on constate que ces auteurs agrément VIAU en ce qui concerne l'existence des motifs à l'intérieur de l'apprenant et d'autres à son extérieur qui sont responsables à la naissance de la motivation.

Pour Bernard ANDRE, "motiver" c'est « *créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. L'élève n'arrive pas « neutre » devant l'apprentissage.* ».² Ce chercheur assure que l'élève doit être mis dans des conditions convenables à son apprentissage pour l'inciter à utiliser ses lacunes en s'engageant activement dans ses activités. Or, l'élève réagit grâce à ces conditions de travail, il emploie les pré-requis pour avoir des nouveaux acquis et il ne reste pas neutre devant l'apprentissage c'est-à-dire; il ne laisse pas ses capacités cachées en son intérieur mais il les emploie apparemment pour découvrir les nouveautés d'apprentissage.

Ces avis montrent que la motivation ne provoque non seulement le déclenchement du comportement de l'apprenant mais elle libère aussi ses désirs, sa volonté et son envie d'apprendre ce qui le conduit forcément à profiter de ses lacunes pour découvrir et acquérir les nouveautés en sortant de son état neutre et passif.

Après avoir prouvé sa fonction fondamentale dans la didactique du FLE, il est évident que ce processus occupe une place indispensable qui garantit sa présence obligatoire dans l'enseignement du FLE pour améliorer le niveau d'apprentissage du français d'une part et augmenter le taux de la réussite scolaire d'autre part.

¹ Jean ARCHAMBAULT et Roch CHOUINARD, « Doit-on récompenser les élèves pour les motiver à apprendre ? », Benoit GALAND et Etienne BOURGEOIS, (*Se motiver à apprendre*, PUF, Canada, 2006, P 135.

² Bernard ANDRE, *Motiver pour enseigner, analyse traditionnelle et pédagogique*, Hachette Education, Questions D'éducation, France, 1999. P 98.

I.3- Les facteurs de la motivation scolaire

Les recherches effectuées sur la motivation ont montré son efficacité dans les apprentissages. L'engagement de l'élève, sa participation et sa persistance dans l'activité d'apprentissage sont le résultat d'un élève motivé comme le prouve Isabelle LYONNET : « *D'après les travaux sur la motivation scolaire, un élève motivé est un élève qui s'engage, participe et qui persiste dans une activité d'apprentissage.* »

1

La motivation se représente dans quelques points : les conceptions qu'a l'élève de l'école et de l'intelligence, les perceptions qu'il a de lui-même "estime de soi, confiance, croyance en soi, sentiment de compétence, efficacité perçue" et de l'autre "les élèves, le professeur", de l'activité proposée "valeur, contrôlabilité / maîtrise" et enfin le plaisir que l'activité lui procure sont les facteurs de la motivation scolaire.

I.3.1-Conception de l'école

Pour qu'un élève ait des conceptions de l'école, le motivateur doit suivre des leviers en faisant face aux obstacles afin d'atteindre les buts d'apprentissage. D'une part, l'apprenant développe ses compétences en centrant sur la tâche pour devenir intelligent. D'autre part, il prouve son intelligence par la centration sur l'image de soi et sa force en reconnaissance par la centration sur l'image de lui-même...etc.

La compétence ou la valeur personnelle de l'apprenant et son estime de soi sont les premiers qui sont affectés négativement devant les risques des situations données, ce qui l'introduit dans un état de vulnérabilité c'est-à-dire ; il porte le comportement d'évitement ce qui le rend démotivé. Pour faire face à ces obstacles, il faut aider l'élève à valoriser les buts d'apprentissage.

L'élève doit être placé dans un climat de sécurité affective pendant les apprentissages ; autrement dit : il doit se sentir en sécurité et en liberté morale. Cet apprenant a besoin d'aide pour connaître la valeur des progrès sur la maîtrise et non pas le résultat, la performance et la comparaison sociale. Il doit s'intéresser à maîtriser ce qui est nouveau sans valoriser les résultats et les performances "*notes obtenue*" et sans comparer sa situation sociale avec celle d'autrui. L'intérêt de la maîtrise est

¹ LYONNETTE I., « Les facteurs de la motivation scolaire: Eclairage théorique », Stage Réso LP, 2012.

durable mais celle des résultats et performance est provisoire. Dans cet apprentissage, le contrôle et la note n'existent pas en laissant l'élève réagir librement ce qui le pousse à commettre des erreurs et les employant comme source d'informations. Sans oublier la présence de l'évaluation formative qui permet à l'élève de réguler son apprentissage.

I.3.2- Conception de l'intelligence

D'une part, Cette conception se caractérise par la stabilité de l'intelligence qui ne change pas de temps en temps mais elle reste immobile sans subir aucune évolution. D'autre part, l'état où l'intelligence devient évolutive et se développe à partir des expériences utilisées par l'élève et elle ne reste jamais stable.

L'apprenant ne fournit pas beaucoup d'efforts dans son activité scolaire si son intelligence dans sa conception reste dans le cas de la stabilité et n'affecte pas son incapacité de changer ou de développer ses habiletés intellectuelles. Donc, le motivateur se charge de l'aider à changer sa conception stable en une conception évolutive en faisant recours aux formes diverses d'intelligences à savoir : intelligence spatiale, interpersonnel...etc. Aussi, les élèves doivent faire des expériences dans leur vécu ce qui permet à chaque élève d'évaluer et de progresser en valorisant les différentes formes d'intelligence.

I.3.3- Perception de l'adulte "lui-même"

Dans cette conception, la motivation scolaire est influencée par l'attitude positive de l'enseignant. Ce qui est favorisé par des compétences montrant que l'élève transfère sa confiance créée à partir du comportement des adultes sur son enseignant. Or, quand il ne garde pas dans sa conception une bonne image de soi, cela crée une relation de méfiance entre lui et l'enseignant. Cette méfiance est accordée à la responsabilité des parents. De ce fait, il acquiert un comportement passif d'évitement ; il évite de voire la violence dans les tâches scolaires. C'est pourquoi, le responsable "parents" est obligé de créer un climat de confiance "améliorer la relation enseignant/apprenant", agrandir le cadre "créer une bonne image de l'enseignant dans la conception de l'apprenant", et de rassurer l'élève "impliquer dans sa conception une bonne image de lui-même". De plus, l'enseignant à son tour est contraint de poursuivre des attitudes positives avec tous les élèves comme : l'authenticité, l'acceptation, la valorisation, la considération, la reconnaissance, les échanges, le respect, la compréhension, l'empathie, la disponibilité et le calme...etc., pour garantir le sentiment de satisfaction en eux.

I.3.4- Le plaisir que l'activité lui procure

En ce qui concerne cette phase, le type invariable d'activités employées affecte négativement la motivation des apprenants. La routine d'exercices effectués crée un climat passif et diminue leur participation. Ainsi, les récompenses et les punitions peuvent parfois servir à motiver les apprenants mais sa présence durable dévalorise l'apprentissage. Encore, empêcher les élèves de choisir et mettre une fin à leur liberté produit en eux le sentiment de l'insécurité émotionnelle et intellectuelle. C'est pour cette raison que l'enseignant doit varier les activités et leur traitement "sources de plaisir divers", donne une grande valeur à la motivation intrinsèque plus que la motivation extrinsèque "récompenses/punition", permettre à l'élève de s'autodéterminer dans les activités d'apprentissage "besoin de liberté" en lui donnant des choix libres et proposer des tâches motivantes "choix pédagogiques et didactiques".

En conclusion, après avoir abordé le processus de la motivation dans ce chapitre en passant par sa définition générale, ses origines, ses évolutions et ses facteurs dans le domaine de la didactique "motivation scolaire", nous avons montré aussi sa présence nécessaire non seulement dans la vie scolaire mais dans la vie quotidienne de l'homme en général et de l'enfant en tant qu'apprenant en particulier.

Chapitre II

Comment motiver ?

Dans ce second chapitre, nous traitons respectivement certains éléments indispensables qu'on doit prendre en considération lors de la phase motivationnelle : le climat motivationnel en insistant sur le rôle des responsables, les types de la motivation et leurs impacts sur la réussite scolaire, la relation du manuel avec la motivation scolaire et le rôle des activités ludiques dans la motivation.

II.1- Climat motivationnel

Comme la motivation est un processus très indispensable dans notre vie et notamment dans l'enseignement/apprentissage du FLE, il est nécessaire de la traiter profondément en analysant ses facteurs sociaux et environnementaux.

Pour faire vivre l'envie d'apprendre chez l'apprenant et rendre l'apprentissage plus intéressant pour lui, il faut qu'on le mette dans un climat motivationnel. Préparer un climat motivationnel pour un enfant âgé de (12-13) ans n'est pas facile et nécessite des efforts énormes. C'est une mission difficile et une grande responsabilité qui vise à rendre l'apprenant attentif, à réveiller son envie d'apprendre et à lui donner une volonté forte pour recevoir naturellement son apprentissage en dépassant ses difficultés et ses obstacles.

Alors, cette responsabilité ne concerne pas seulement l'enseignant qui est chargé de produire un climat motivationnel convenable à la situation de l'élève mais aussi tous les membres de l'école "directeur, employés administratifs", sans oublier les parents de l'apprenant qui jouent un rôle très indispensable dans sa motivation.

II.1.1- Rôle de l'enseignant

L'enseignant, en tant que motivateur, est poussé à être contrôlant envers ses élèves par les contraintes qui s'imposent et réduisent sa liberté pédagogique. Alors, il peut créer un climat motivationnel par la mise en œuvre des comportements, la proposition des activités d'apprentissage, la nature de ses interactions avec les élèves, l'aménagement du climat psychologique et le déliement des feedbacks. Il peut établir le climat convenable à ses apprenants qui leur donne l'efficacité à l'apprentissage et augmente leur niveau de réussite scolaire. De ce fait, les différentes dimensions du climat motivationnel instaurées par l'enseignant vers ses élèves facilitent ou au contraire entravent la motivation des élèves envers l'apprentissage scolaire.

Il est préférable que l'enseignant crée un climat motivationnel particulier dans sa classe. L'enseignant peut instaurer un climat où il oriente principalement ses interventions vers l'apprentissage, les progrès personnels et la valorisation du travail et des efforts, c'est-à-dire : son souci unique est de pousser l'apprenant à se développer et progresser et d'apprécier l'apprentissage. C'est un climat motivationnel qui implique une sorte de maîtrise c'est pourquoi on l'appelle le climat de maîtrise. Par contre, il installe un climat où il valorise la comparaison sociale, la compétition interpersonnelle et le résultat final. En d'autres termes, il dirige l'élève vers l'apprentissage en faisant des comparaisons entre eux et créant un climat de compétitions dans la classe sans oublier de prendre en considération l'intérêt du résultat final. Le caractère compétitif de ce climat motivationnel a créé le substantif "climat de compétition".

Le climat compétitif se caractérise par : une tâche unique pratiquée par tous les apprenants, toutes les décisions qui concernent les sujets à apprendre et l'installation du matériel sont prises par l'enseignant. Les apprenants sont encouragés à la valorisation des meilleures performances, l'organisation explicite de groupes de niveau "forts/moyens/faibles", le caractère de l'évaluation est public et ses fondements sont des standards sociaux de performances "un barème, le niveau de la classe", et l'enseignant définit le temps imparti sans prendre en considération les différences dans le rythme d'apprentissage des élèves pour réaliser les tâches. Au contraire, le climat de maîtrise est connu par les caractères suivants : donner la possibilité aux élèves de choisir entre différentes tâches en fonction de leur niveau d'habileté, la structure de l'activité lors de ce climat vise à la valorisation de la variété "activités diverses et différentes" et le défi individuel dans l'apprentissage. Les élèves ont le choix de l'objet d'apprentissage qui leur permet de s'investir ou d'avoir la possibilité de prendre des initiatives dans le processus d'apprentissage. Les efforts et progrès réalisés par les élèves sont encouragés par l'enseignant et l'erreur est considérée comme un élément consubstantiel de l'apprentissage et non pas un indicateur de moindre habileté. Le groupe est formellement hétérogène et flexible, la confidentialité caractérise l'évaluation qui se base sur des standards personnels de performances "les efforts réalisés, la participation en classe,...etc. " et les élèves travaillent à leur rythme grâce à la gestion flexible du temps.

Le rôle de l'enseignant-motivateur l'oblige à introduire le plaisir dans son enseignement. Dans ce sens, il propose des activités distractives, emploie des gestes comédiens et porte l'élève d'un moment de paresse et négligence à un moment de participation et d'écoute pour créer en lui l'envie

d'apprendre et de rompre avec la routine. Car le plaisir est l'élément le plus attirant pour l'élève qui peut diriger son envie et son amour vers l'apprentissage.

De plus, parmi les éléments les plus efficaces du climat motivationnel, l'implication de l'enseignant qui facilite l'engagement spontané des élèves. C'est la relation entre un enseignant et un élève qui renforce cette implication autrement dit ; les méthodes et styles suivis (marques d'affection, sourire, note d'humour...etc.). Donc, la fonction de l'enseignant dans cette mission ne se base pas seulement sur la manière dont il enseigne mais aussi elle demeure dans ses habiletés et ses comportements ainsi que son implication.

II.1.2- Rôle des parents

Les parents de l'apprenant à leur tour sont chargés d'une grande mission qui fait partie de la motivation de ces adolescents. Sans leur intervention, l'enseignant ne peut jamais aboutir aux performances désirées et attendues même s'il a réussi de créer un bon climat dans la classe puisque les apprenants ont toujours besoin d'un autre climat qui les serve à la maison. L'apprentissage impliqué par les parents sur les apprenants dès leur enfance laisse ses traces durables et les pousse vers le développement et le progrès, c'est ce que montre VYGOTSKY : « *le seul apprentissage valable pendant l'enfance est celui qui anticipe sur le développement et le fait progresser.* »¹

Ce qui est observé par les enseignants est que les élèves se comportent spontanément même en ce qui concerne leur travail en classe sans suivre des méthodes ou systèmes d'organisation, et ils rencontrent souvent des problèmes de compréhension. Alors, l'intervention des parents est obligatoire pour les mettre dans un système organisationnel leur permettant d'éviter ces problèmes.

Avant qu'il ne subisse son apprentissage scolaire, l'enfant reçoit sa première éducation de sa famille où il trouve le plaisir. Il apprend toutes les valeurs culturelles et spirituelles qui peuvent le servir après dans les apprentissages. L'apprenant a besoin donc d'une éducation préalable et une formation morale afin d'être frais et disponible avant d'entrer à l'école.

D'après *DUCLOS*

« L'enfant doit baigner dans un univers de stimulations, dans un milieu familial qui favorise les activités intellectuelles, comme la lecture et l'écriture, pour le plaisir que

¹ Lev VYGOTSKI, *Pensée et langage*, LA DISPUTE, Essais, Russe 2003, P 510.

ces activités procurent, aussi bien que pour leur utilité dans la vie quotidienne [...]. Les parents sont les plus grands modèles d'identification pour l'enfant. »¹

Ce qui veut dire que l'enfant doit être influencé par un milieu familial qui apprécie les valeurs de stimulations intellectuelles où il applique des activités utiles de plaisir dans sa vie quotidienne. Dans ce sens, il apprend ces valeurs de ses parents qui représentent le plus grand modèle d'identification pour lui.

Généralement, les valeurs procurées à la maison et celles à l'école ne s'accordent pas et peuvent clairement montrer pourquoi les élèves ne sont pas motivés. Donner l'importance aux travaux de plaisir sans transmettre le goût d'apprendre, le conflit de loyauté entre la famille et l'école ainsi que le rejet de quelques matières enseignées à cause des mauvaises valeurs culturelles qu'éprouve cette discordance des valeurs familiales et scolaires. De ce fait, la transmission de ces mauvaises valeurs et attitudes familiales et culturelles aux apprenants les mettent dans un climat agressif et ne les encourage pas à être autonomes et capables de fournir des efforts pour apprendre, l'idée qu'explique aussi Germain DUCLOS : « *certaines parents nourrissent des attitudes infantiles chez leur enfant, en les surprotégeant. C'est le cas du parent qui maintient son enfant dans un univers régressif, n'encourageant aucune tentative d'autonomie ni aucun effort.* »²

Cette responsabilité parentale d'apprendre est le fait de produire les premières représentations de l'élève pour être prêt à toutes les nouveautés. Afin de réaliser cette optique, ces parents doivent impliquer dans leur enfant une certaine confiance en soi et en l'autre, le pousser à découvrir l'inconnu, faire des expériences et transmettre leurs connaissances et l'envie d'apprendre. Aussi, cet enfant a besoin d'un soin familial d'amour et de stimulation qui l'aide à trouver son autonomie pour apprendre. Sa famille lui donne des valeurs humaines et sociales car il a besoin d'un modèle parental qui le guide, qui lui montre le vrai et le faux et le goût de la sécurité pour commencer son apprentissage sans peur ; parce que la sécurité émotionnelle lui garantit un esprit libre pour bien apprendre. Encore, la solidité des relations entre les parents et l'enfant, et le dialogue participent généralement à la réussite scolaire. Le fait de discuter avec l'enfant et lui donner la chance d'exprimer améliore leur relation et crée la confiance entre eux.

¹ Germain DUCLOS, *La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir*, Editions du CHU Sainte-Justine, Montréal, 2010, P.188.

² Idem, P.101

Les parents peuvent influencer le comportement de leur enfant, orienter son envie et sa volonté pour apprendre ; le rejet d'une matière et l'admission d'une autre et libérer son esprit pour s'ouvrir au monde éducatif. Ils peuvent aussi faire recours à diverses méthodes pour motiver cet enfant comme : la récompense, les promesses, les menaces ou les punitions...etc.

En conclusion, le rôle des parents dans l'éducation de leur enfant reste une grande responsabilité et une mission obligatoire qui fait partie de la grande motivation partagée avec l'enseignant pour arriver à la réussite scolaire.

II.2- Types de motivation

Pour pousser un apprenant à réagir et à dégager ces capacités et compétences, l'enseignant et aussi les parents doivent instaurer un climat motivationnel en suivant des motivations diverses. On distingue deux types de motivation : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

II.2.1- La motivation intrinsèque

Ce type motivationnel se base sur le plaisir et la satisfaction que désire la personne généralement et l'élève en particulier dans son apprentissage. Dans ce cas, la personne motivée pratique des activités volontaires sans aucune intervention des récompenses ou punitions. Alors, l'élève n'attend pas l'ajout d'une note ou d'autres encouragements pour faire ses exercices. Il réagit volontairement. Cela est clairement confirmé par Mustapha MEZZINE dans la définition suivante :

« La motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même sans attendre de récompense ni chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité. »¹

L'apprenant s'intéresse tout seul à l'action. Elle se compose d'autodétermination qui rend l'élève libre dans ses choix, dans son apprentissage sans être guidé par une force pédagogique. Il est certain de ses capacités parce qu'il garde une bonne image de lui-même ce qui le donne le sentiment d'agir sur les situations proposées.

La valeur de l'intérêt intrinsèque s'éclaircit dans la distraction des activités proposées lors des tâches d'apprentissage ; donc cela compte sur le plaisir offert dans la tâche. Et Julien CHANAL

¹ Mustapha MEZZINE, *Le moteur des activités humaines*, Lulu, France, 2014, P 259.

affirme cette idée : « *La valeur d'intérêt intrinsèque représente : le plaisir, la joie et l'intérêt que les individus éprouvent durant la réalisation d'une tâche.* ».¹

II.2.2- La motivation extrinsèque

Comme la motivation intrinsèque se caractérise par son sentiment libre et volontaire, la motivation extrinsèque est connue par l'intention d'obtenir une conséquence extérieure à l'action ; le motivé cherche à recevoir une récompense ou à améliorer son image devant autrui, c'est exactement montré dans cette définition de F. FOUILLET: « *La motivation extrinsèque se définit comme suit : le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ; par exemple, recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable, gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques.* »² Il s'agit des renforcements extérieurs de l'action. Dans ce cas, l'élève motivé cherche à obtenir des prix, des notes ou encouragements après son réagissement. Il s'agit d'une obligation extérieure de la tâche. Autrement dit, l'élève est renforcé par des stimulations extérieures pour réagir dans l'action.

Par conséquent, ces deux motivations peuvent servir l'enseignant dans sa tâche professionnelle pour exercer naturellement sa fonction dans la classe dans le but de réussir l'apprentissage et d'améliorer son rendement et son efficacité.

La valeur de l'utilité extrinsèque se voit quand la personne fait une tâche pour son propre utilité et non pas pour favoriser l'intérêt, le plaisir ou l'importance de cette tâche. CHANAL approuve cela en disant : « *La valeur d'utilité extrinsèque représente : les raisons extrinsèques de s'engager dans une tâche. Il n'est pas rare de qu'un individu ne fasse pas une tâche pour l'intérêt, le plaisir ou l'importance qu'elle présente, mais pour son côté utilitaire.* »³

II.3- L'impact de la motivation sur la réussite scolaire

Comme elle est un élément indispensable dans la vie sociale et surtout dans la vie scolaire, la motivation occupe sa place primordiale parmi les causes principales de la réussite scolaire. Alors, sa présence dans l'apprentissage augmente le pourcentage de la réussite des élèves.

¹Julien CHANAL, *La motivation en contexte d'apprentissage*, P 40.

²F. FOUILLET, « La motivation à l'école », 10 Entretiens de la Viette, 1999, P 04

³Julien CHANAL, *La motivation en contexte d'apprentissage*, P 44.

La réussite scolaire exige toujours des élèves motivés car tout d'abord l'élève apprend mieux quand il est motivé : s'il n'y a pas une motivation, il n'y a jamais une réussite scolaire. En effet, le choix des études demande une motivation. Aussi, la relation entre la décision d'apprendre et la réussite est étroite ainsi que la relation entre le désir du savoir et le sens. Lorsque l'élève décide volontairement à apprendre, sa chance dans la réussite se multiplie. Des remarques d'études montrent que la motivation et l'intérêt portés à la matière provoque la réussite de la plupart des apprenants. Donc, le fait d'aimer la matière représente une grande importance pour les apprenants, c'est-à-dire ; un apprenant motivé aime une matière ; il peut effectivement réussir dans cette matière alors qu'un autre démotivé ne l'aime pas, il ne peut pas réussir dans cette matière.

De plus, le manque de la motivation ou la démotivation affaiblit la réussite scolaire et augmente le niveau d'échec scolaire. Cette démotivation relative à l'orientation scolaire des élèves peut clairement se voir dans les gestes et attitudes nuisibles de l'enseignant à savoir : croire aux élèves qu'ils ne sont pas intelligents, faire un classement des élèves : les faibles et les forts, négliger le sens et la valeur de l'apprentissage, valoriser l'éducation plutôt que l'apprentissage et le ridicule d'une réponse ou le vécu d'un apprenant. Tous ces gestes et attitudes cités représentent les causes principales de l'échec scolaire et le manque de performance ce qui élimine la motivation et empêche la réussite des apprentissages.

La réussite d'un élève compte sur la possibilité de le motiver. On peut le motiver lorsqu'il croit à sa compétence, lorsqu'il croit qu'il est capable d'apprendre et de réussir, lorsqu'il a une confiance en soi et en l'autre et quand il construit une bonne image de lui-même.

Et selon BAPTISTE : « *L'obstacle majeur de l'apprentissage dans une classe est la restriction des renforçateurs pour motiver les élèves* »¹, c'est-à-dire, la motivation a besoin de plusieurs renforçateurs qui éliminent les obstacles démotivants pour aboutir aux performances visées véhiculant l'apprentissage à la réussite scolaire.

En conclusion, toutes les recherches effectuées ont assuré l'obligation de la motivation en tant que processus efficace et utile dans les apprentissages pour garantir une bonne orientation des élèves afin de diminuer le niveau d'échec scolaire et augmenter le niveau de la réussite des apprentissages.

¹Jean Baptiste NDAGIJIMANA, *MOTIVATION ET REUSSITE DES APPRENTISSAGES SCOLAIRES : Cas des élèves de la 4^{ème}, Ecole Normale Primaire*, Mémoire de D.E.A en sciences de l'éducation, université de Bouaké/ENS, UFR de Recherche Scientifique Union-Discipline-Travail, 2008, P 23.

II.4- Manuel scolaire et motivation

Le manuel est relié aux notions enseignement/apprentissage ce qui éclaircit son service commun entre l'enseignant et l'apprenant. Il est considéré comme un moyen qui d'une part aide l'enseignant dans sa tâche professionnelle et d'autre part sert l'élève dans son étude scolaire. Donc, il est un outil serviable important qui facilite la démarche du processus enseignement/apprentissage.

Un élève peut être motivé à l'aide d'un ensemble de supports divers tels que les enregistrements vocaux, les images, les vidéos...etc. qui facilitent la tâche de l'enseignant pour une meilleure application de programme. Parmi les supports les plus intéressants prédomine le manuel scolaire qui est un puissant facteur de motivation qu'on ne peut jamais éliminer dans l'enseignement/apprentissage.

Cet instrument indispensable facilite généralement la motivation des élèves en classe. En effet, les textes supports, les images, les grilles permettent à pousser l'élève à réagir et à comprendre sa leçon. Du moment que le manuel est le support unique qui existe dans l'apprentissage dont la démarche pédagogique est basé sur son contenu ; la motivation compte dans ce cas sur la programmation de ce manuel. Une fois, le programme proposé dans ce support ne correspond pas au profil de l'apprenant, la motivation échoue ; la réussite scolaire diminue et l'échec scolaire augmente. L'accord entre le niveau de l'élève et celui des programmes garantie une bonne motivation aux élèves et un apprentissage naturel qui correspond à leurs âges. A titre d'exemple, il faut employer un vocabulaire facile à comprendre par les élèves qui les servent dans leur apprentissage tel qu'il est évident dans la citation suivante de Joseph POTH :

« Le manuel devra utiliser un vocabulaire maîtrisé par la moyenne des élèves. Un mot nouveau sera présenté avec d'autres mots que les élèves connaissent déjà. Cette reconnaissance respecte d'ailleurs une règle, - aussi vieille que la pédagogie elle-même -, qui consiste à partir du connu pour aller vers l'inconnu, à s'appuyer sur ce qui est facile pour atteindre au plus difficile, bref à échelonner les apprentissages. Un mot nouveau est pour l'enfant un mystère d'intégral ; c'est pourquoi il l'entourer d'un environnement lexical déjà connu. »¹

¹ Joseph POTH, *la conception et la réalisation des manuels scolaire : Initiation aux techniques d'auteurs*, Centre International de Phonétique Appliquée, Guide pratique Linguapax, Mons, 1997, P 53.

Le manuel scolaire n'est pas seulement un support auxiliaire pour l'enseignant mais aussi un moyen serviable à motiver les élèves et son programme participe à indiquer leur sort dans leurs études scolaires.

II.5- Rôle des activités ludiques dans la motivation scolaire

Depuis longtemps, l'étude était reliée au loisir, qui vient du grec « scholae » en prenant le sens de "lieu d'étude". "Loisir et lieu d'étude" étaient deux sens consacrés à l'étude car les loisirs se trouvaient à l'école pour les employer à l'étude. C'est pour cela, la relation entre les apprentissages scolaires et les activités ludiques est très complexe et ancienne. Autrefois ou aujourd'hui, les apprenants pensent à la même idée que l'école est un lieu de loisir.

MONTAIGNE affirme que : « *les jeux des enfants ne sont pas des jeux, et il les faut juger en eux comme leurs plus sérieuses actions.* »¹, dans ce sens ; le mot « jeux » relie forcément à la sérosité ce qui élimine le sens simple aux jeux comme des loisirs inutiles. Les jeux sont ici des actions sérieuses puisqu'ils possèdent leurs propres intérêts. Il ne faut pas les considérer en tant qu'actions fantaisistes. L'austère HEGEL, quant à lui pense que :

*« La nécessité d'être élevé existe chez les enfants comme le sentiment qui leur est propre de ne pas être satisfaits d'être ce qu'ils sont. C'est la tendance à appartenir au monde des grandes personnes qu'ils devinent supérieur, le désir de devenir grand. La pédagogie du jeu traite l'élément puéril comme quelque chose de valable en soi, le présente aux enfants comme tel, et rabaisse pour eux ce qui est sérieux, et elle-même à une forme puérile peu considérée par les enfants. En les représentant comme achevés dans l'état d'inachèvement où ils se sentent, en s'efforçant ainsi de les rendre contents, elle trouble et elle altère leur vrai besoin spontané qui est bien meilleur. »*²

Les enfants ont toujours l'envie de faire ce que les adultes font si bien qu'ils ne soient pas satisfaits de leur situation naturelle. Ils cherchent la supériorité pour qu'ils soient au même niveau avec les grands car ils souhaitent devenir grands. Or, l'élément puéril (action et le comportement enfantins) est considéré par la pédagogie du jeu comme une chose originale existe en soi en éliminant le sens sérieux. Dans ce cas là, les jeux portent une forme puéril chez les enfants pour seulement leur faire plaisir et répondre à leur besoin spontané sans faire recours à l'action sérieuse.

¹ Michel E. de MONTAIGNE, *De l'institution des enfants*, Milles et Une Nuits, La Petite Collection, 2002, P 72.

² G. W. F. Hegel (1975), *Principes de philosophie du droit*, Gallimard, P 74.

Par conséquent, MONTAIGNE et HEGEL n'ont pas le même avis ; le premier affirme l'existence de la sérosité dans les jeux alors que le second refuse sa présence en assurant seulement le rôle du plaisir dans ces activités.

L'élève en tant qu'enfant suis son envie de vivre toujours en distraction c'est pour cette raison qu'il attend et désire trouver une sorte d'activités distractives dans la classe comme il le trouve dans la cour ou à la maison. Alors, sa nature le pousse à aimer les jeux plus qu'une autre activité sans donner importance à la véritable valeur de l'apprentissage. Le but principal de son allé à l'école est de jouer.

Le fait d'introduire des activités de distraction ne représente pas seulement un plaisir pour les apprenants mais aussi un facteur efficace pour orienter leur envie à l'apprentissage. Les activités contenant des jeux sont considérées en tant que supports éducatifs et culturels pour favoriser la motivation des élèves. L'enseignement par les jeux facilite la compréhension chez les apprenants et les met en action dans la classe. En effet, le blocage de situations données qui peut avoir lieu à chaque fois entre l'enseignant et les élèves peut se débloquer par l'intervention des jeux gestuels.

L'activité ludique enrichit la culture de l'apprenant par la découverte des nouvelles cultures et par le dévoilement des malentendus. Elle sert par conséquent au développement de leurs compétences éducatives et culturelles afin d'améliorer le niveau d'apprentissage.

L'intégration des jeux dans l'enseignement de nos élèves est devenue très nécessaire aujourd'hui grâce à ses divers intérêts. C'est pour cela que nos enseignants doivent insérer les activités ludiques dans leurs tâches professionnelles et leurs donner une place intéressante dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Les apprenants maîtrisent facilement les compétences visées grâce aux jeux ; ils comprennent et s'expriment rapidement à l'oral, ils apprennent sans difficulté, comprennent les textes écrits et écrivent des textes cohérents et ils acquièrent aisément le vocabulaire et la grammaire en découvrant d'autres cultures, tel qu'il est clair dans la citation de Julie PRY CZ « *certaines jeux vont faciliter l'acquisition du vocabulaire, d'autres celle de structures grammaticales, de la prononciation ou encore vont permettre de découvrir une culture étrangère.* »¹

¹ Julie PRY CZ, *Comment le jeu peut-il motiver les élèves pour l'apprentissage de l'anglais à l'école primaire ?*, IUFM DE BOURGOGNE, 2006.

L'enseignant doit faire recours aux jeux pendant la transmission du savoir afin d'éviter d'une part la routine défavorable d'apprentissage et pour attirer d'autre part l'attention des élèves à la valeur et l'intérêt de l'information transmise.

En se basant sur des supports ludiques dans l'enseignement du FLE, on peut réaliser une bonne motivation efficace qui sert à son tour à engendrer les performances désirées car « *Le jeu, dans sa forme la moins structurée, [...] est le vecteur principal des apprentissages dans la petite enfance.* »¹ affirme RAVEAUD.

Le plaisir est la chose la plus favorable et la plus amusante pour l'apprenant en tant qu'enfant. L'activité ludique s'impose forcément dans la tâche professionnelle des enseignants dans le but de maîtriser l'envie et la volonté de l'apprenant pour réussir le processus de la motivation dans l'enseignement du FLE.

BROUGERE pense que : « *L'usage du mot "jeu", tout particulièrement dans le contexte préscolaire, est souvent plus large et malléable selon les interlocuteurs et les moments.* »² ; Autrement dit : l'activité ludique ne porte pas une forme unique ou un statut exact mais il est utilisable selon les personnes qui l'utilisent et il se change selon la nécessité de la situation d'apprentissage.

Pour conclure, l'utilisation des jeux dans l'enseignement d'une langue étrangère facilite effectivement plusieurs tâches et phases pédagogiques car les activités ludiques font sortir l'apprenant d'un univers de routine et paresse à un autre univers totalement différent plein de plaisir et de joie comme il le désire.

¹ Maroussia RAVEAUD, « Le plaisir et l'ennui comme choix pédagogiques », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2011, P 89.

² Gilles BROUGERE, *Formes ludiques et formes éducatives*, Université Paris-Nord, France, 2010.

Cadre pratique

Chapitre III

La motivation de la deuxième année moyenne à El Oued

Dans le présent chapitre, nous allons essayer de décrire notre enquête, présenter notre profil choisi, présenter les activités proposées et faire une analyse des activités et aussi des réponses des items de questionnaire proposés aux enseignants pour trouver les raisons responsables de la démotivation en classe de FLE et plus précisément les élèves de la deuxième année moyenne.

Un niveau faible, des objectifs et compétences irréalisés et un avenir mis en danger d'une seconde langue, peuvent évidemment revenir à beaucoup de causes mais nous croyons que le principale motif est celui de la démotivation. L'échantillonnage choisi s'agit des apprenants qui passent par une période sensible (la fin de l'enfance et le début de l'adolescence). C'est pourquoi, ils ont besoin d'un soin spécial et une motivation spéciale et convenable à leur niveau pour garantir le rendement et l'efficacité de l'apprentissage et afin d'aboutir aux performances indiquées au départ.

Notre étude sert à discuter les hypothèses supposées dans la recherche en les validant ou les réfutant pour trouver des solutions et des remèdes adéquats aux problèmes posés.

III .1- Identification de l'expérimentation

Ce travail quasi-expérimental est réalisé à partir de l'état grave observé de la motivation des élèves dans le cycle moyen à El Oued. Nous avons choisi le niveau de la deuxième année moyenne comme le cas le plus grave parmi les autres niveaux à propos de la démotivation constatée par la plupart des enseignants du moyen.

Il tend à savoir la manière dont les élèves réagissent en réaction avec la motivation qu'ils subissent, la façon dont les enseignants motivent, les moyens ou supports utilisés pour motiver et l'impact de différents types de motivation sur ces élèves dans le but de connaître les raisons pour lesquelles ils sont démotivés, vérifier nos hypothèses de départ et trouver des solutions désirées et suffisantes pour mettre fin à cette problématique.

Nous avons sélectionné un nombre d'activités programmées dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne pour l'analyser afin d'affiner les véritables causes de la démotivation de ces élèves.

III.1.1- Public soumis à l'expérimentation

Notre échantillonnage comprend 98 élèves qui se divisent en trois classes (1^e classe : 33 élèves, 2^e classe : 34 élèves, 3^e classe : 31 élèves). La première classe contient 15 garçons et 18 filles alors que la deuxième classe comporte 16 garçons et 18 filles et la troisième classe se compose de 16 garçons et 15 filles. Le niveau de la première classe est généralement faible car les élèves forts représentent

un petit nombre parmi lesquels il y a une fille qui n'est pas d'origine d'El Oued. La deuxième classe est la meilleure parmi les trois puisque la plupart des élèves ont un bon niveau. La troisième classe est le cas le plus grave car le niveau des élèves est très faible.

III.1.2- Lieu de l'expérimentation

Nous avons sélectionné trois classes de la deuxième année moyenne de l'école KASMI Bachir à Débila ; daïra qui se situe au sud est de l'Algérie et plus exactement dans la willaya d'El-Oued. Le CEM comprend 30 enseignants, parmi eux 5 enseignantes de français qui sont de différentes régions. Il y a deux enseignantes qui habitent à Débila, une à Zeguoum, une à Djamaa et une autre enseignante demeure à El Oued centre. Les deux premières enseignantes sont plus anciennes et titulaires mais les trois autres sont des stagiaires. Il faut prendre en considération que le niveau de la langue française des apprenants des environs d'El Oued est plus faible que les établissements situés au centre ville.

III.1.3- Les activités proposées

Nous avons choisi quatre activités du premier projet qui nous paraissent serviables à notre recherche. Nous avons choisi quatre compétences différentes : l'expression orale parce qu'elle est très intéressante pour l'amélioration des capacités d'écoute chez les apprenants, de comprendre et de s'exprimer correctement ; la compréhension de l'écrit pour enrichir leurs bagages linguistiques par la compréhension de nouveaux textes ; le vocabulaire et enfin l'expression écrite car elle est très indispensable pour améliorer les capacités de la rédaction chez eux et vérifier l'acquisition des trois compétences citées auparavant. Yan Le Lay confirme que « *Même si un texte est bien rédigé, il ne fera bonne impression que si plusieurs conditions de présentation sont remplies. Il est indispensable de bien relire ses écrits pour rectifier l'orthographe, la ponctuation et soigner la présentation du texte.* »¹

III.1.4- Description de l'expérimentation

III.1.4.1- La première activité : (compétence visée : Expression orale). Le temps programmé : une heure.

Supports utilisés : le tableau et le manuel scolaire.

¹ Yann Le LAY, *savoir rédiger*, LAROUSSE, Livres de bord, 2001, P 15.

D'après Jean Dubois : « *L'écart entre l'oral et l'écrit déjà très important en français (français du Moyen Age) et il n'a cessé de grandir.* »¹. La confusion entre plusieurs mots semblables à la prononciation en français montre la différence entre l'oral et l'écrit.

Analyse :

Cette activité se base sur des images comme support à analyser. Les élèves doivent répondre aux questions posées dans le but d'améliorer leurs capacités de s'exprimer en français.

Nous avons demandé aux élèves d'observer les images et les analyser en répondant aux questions. La première chose qu'on a observée est que tous les élèves prennent beaucoup de temps pour ouvrir leurs livres, observer les images et savoir ce qu'expriment. De plus, ils interprètent mal les questions. Ils attendent une explication de la part de l'enseignant pour pouvoir répondre. Cela nous a orienté vers les raisons suivantes : le manque d'un autre support plus rapide et serviable que le livre, le type des trois questions paraît incompréhensible par les élèves et la manière de l'explication de l'enseignant a facilité la compréhension à la minorité des apprenants de chaque classe ce qui montre l'inefficacité de cette méthode explicative.

Une autre chose constatée est que les élèves n'arrivent pas à comprendre totalement le sens de l'histoire écoutée dans la deuxième consigne puisque le support utilisé n'est pas efficace (voix et gestes de l'enseignant) ou l'enseignant n'a pas pu raconter l'histoire d'une façon amusante pour les motiver. A la fin de la séance, quelques élèves ont compris le sens général de l'histoire mais la plupart n'ont pas pu imaginer une suite au récit raconté. Le manque d'un climat motivationnel et les méthodes et les supports inefficaces dans la classe sans oublier les auxiliaires de la compréhension qui doivent accompagner le texte sont les causes de la non réussite de cette activité.

III.1.4.2-La deuxième activité : (compétence visée : Compréhension de l'écrit). Le temps programmé : une heure.

Supports utilisés : le tableau et le manuel scolaire.

¹ Jean DUBOIS, *Orthographe*, LAROUSSE, Livres de bord, Espagne, 2008, P 08.

Analyse :

Les élèves sont appelés à lire un texte et à comprendre son sens ou au moins son idée générale en apprenant des nouveaux mots pour enrichir leurs bagages linguistiques.

Nous avons remarqué que la plupart des élèves n'ont pas l'envie de lire le texte et ils cherchent seulement des choses amusantes et compréhensibles dans la page du texte alors que les autres essaient de lire et traduire pour comprendre l'histoire. Donc, ce qui est évident est que le texte n'est pas intéressant à cause de sa pauvreté de signes formels (comme des images ou des bandes dessinées qui éclaircissent les actions de l'histoire) qui attirent leur envie et leur donnent une idée sur le déroulement de l'histoire pour être prêts et attentifs à la lecture.

Après la lecture du texte et l'explication de l'enseignant, nous avons passé aux questions proposées pour comprendre l'écrit. Nos élèves trouvent plusieurs difficultés à la compréhension des questions ; ils n'arrivent pas à saisir le contexte car il semble plus difficile et plus complexe par rapport à leurs niveaux. Aussi, la longueur du texte et le grand nombre de questions demandent plus qu'une séance ; la lecture du texte avec l'explication et la lecture de certains élèves prennent presque une heure. Nous consacrons la partie la plus grande du temps pour l'explication parce que le texte est très long et il manque des dessins ou images aidant à la compréhension. Alors, l'analyse des questions exige une séance entière.

Le manque des indices définitifs accompagnant le texte et la grandeur du contenu de cette activité par rapport au temps consacré a diminué la chance de la motivation de nos élèves. Ces derniers ont perdu la volonté et l'envie de comprendre un texte puisqu'ils n'ont pas trouvé le plaisir qu'ils souhaitent. Il n'y a pas des images distractives qui représentent le sens réel du texte sans oublier l'enseignant qui doit créer un climat amusant impliquant l'existence de la motivation.

III.1.4.3-La troisième activité : (compétence visée : Vocabulaire). Le temps programmé : une heure.

Supports utilisés : le tableau et le manuel scolaire.

Philippe Bouvard affirme que : « Depuis quarante ans, le vocabulaire sert de pommade à nos plaies de société. »¹. Le vocabulaire est considéré depuis longtemps comme un traitement qui remède les problèmes lexicaux de la société.

Analyse :

Pendant cette séance, nous avons demandé à nos élèves d'analyser le texte présent après l'avoir lu à partir des questions posées à fin d'aboutir à notre objectif assigné (apprendre les mots qui structurent un conte). Apparemment, les élèves tardent beaucoup pour répondre à chaque question, cela revient à une mauvaise compréhension due à l'insuffisance du temps par rapport à l'activité qui a obligé l'enseignant de passer rapidement de l'explication aux questions pour arriver directement aux éléments à retenir.

Dans ce cas là, nous avons constaté que le contenu de la leçon ne peut pas être traité pendant une heure ; il a besoin de plus qu'une séance d'apprentissage parce qu'il doit être analysé et expliqué précisément pour forcer les facteurs de la motivation chez les élèves qui doivent réagir en utilisant leur capacité pour apprendre. En plus d'une séance insuffisante pour bien expliquer le texte, la plupart des élèves n'ont pas saisi les actions de l'histoire avec l'absence des images exprimant leurs classements.

Nous avons encore remarqué à la fin de la leçon que la majorité des élèves n'ont pas pu retenir toutes les notions intéressantes de la leçon et trouvent des difficultés au niveau des exercices à appliquer. Nous voyons que ces conséquences sont provoquées par : le manque des moyens motivationnels tel que les supports audio-visuels qui facilitent la compréhension et attirent l'attention des élèves lors de la pratique ainsi que l'expérience insuffisante de l'enseignant dans le domaine.

III.1.4.4- La quatrième activité : (compétence visée : Expression écrite). Le temps programmé : trois heures (trois séances).

Supports utilisés : le tableau et le manuel scolaire.

¹ Philippe BOUVARD, *Mille et une pensée*, 2005. P 67

Yann Le Lay pense que : « Dès qu'une idée, une consigne ou une intention est exprimée par écrit, elle "prend du poids", son authenticité ou son réalisme cessent d'être mis en doute. D'autre part, le risque d'erreur dans la transmission d'un message écrit est de loin inférieur à celui d'un message oral. »¹

Analyse :

Cette compétence est programmée pour trois séances (trois heures). Alors, dans la première séance (préparation à l'écrit), nous avons demandé à certains élèves de lire le texte (p.43) après une première lecture faite par l'enseignant lui-même avec une explication rapide. Nous avons demandé aux élèves de compléter le tableau présenté au dessous du texte.

Des remarques intéressantes se lancent : la plupart des élèves n'arrivent pas à comprendre la description alors qu'un nombre minimum d'élève l'a compris ; donc, peu d'élèves ont participé à remplir le tableau à partir de la compréhension du texte. Nous avons compris que cette démotivation est due à l'insuffisance de l'explication, le manque des images qui éclaircissent les personnages décrits et leurs traits et que le support employé (le livre) ne peut pas accomplir la mission tout seul.

Dans la deuxième séance (rédaction), les élèves sont appelés à lire le début du conte (p.43) et puis ils doivent rédiger le portrait physique des personnages décrits. L'enseignant a bien expliqué le texte en comptant sur le livre comme le seul support.

On a remarqué que la situation initiale est comprise par la majorité des élèves mais les difficultés persistent dans la rédaction. Malgré la présence des critères de réussite et leur compréhension, ils n'ont pas pu rédiger même deux lignes correctes. Cette incapacité peut être engendrée : de l'absence de la maîtrise des notions de base (conjugaison, orthographe, syntaxe, grammaire...) chez les élèves et la pauvreté de leurs bagages linguistiques d'une part, du manque des activités ou exercices efficaces facilitant leur motivation pour arriver à la rédaction, d'une autre part.

A propos de la troisième séance (compte-rendu), les élèves sont appelés à corriger leurs erreurs commises dans la rédaction. C'est pourquoi, nous avons choisi une copie d'un élève parmi celles qui contiennent plusieurs erreurs et nous l'avons recopiée sur le tableau. Nous avons appelé nos élèves à corriger les erreurs de cette copie en commençant par la première phrase jusqu'à la dernière phrase.

Nous avons constaté d'abord qu'un petit nombre d'élèves essaye de participer alors que les autres restent passifs. Les participants découvrent difficilement les erreurs d'orthographe et des fois de conjugaison mais ils n'arrivent pas à découvrir les erreurs de la grammaire, de la syntaxe (sujet+verbe+complément) et du contexte. Cela montre que les élèves se trouvent dans une situation difficile qui les empêche à découvrir leurs erreurs car leurs capacités d'acquisition sont faibles et ils ne savent pas utiliser leurs acquis à cause de l'échec d'autres compétences nécessaires à l'expression écrite.

¹Yann Le LAY, *savoir rédiger*, LAROUSSE, Livres de bord, 2001, P 6

En conclusion, ce travail quasi-expérimental nous a conduit à identifier les principales causes de la démotivation de nos élèves. Les seuls supports utilisés dans les activités sont le manuel scolaire et le tableau qui ne sont pas suffisants pour motiver nos élèves. Un élève de (12 ou 13) ans a besoin de voir et écouter les actions à partir d'autres supports visuels et sonores afin de pouvoir imaginer et concrétiser le sens écrit dans sa mémoire. Les étapes de quelques activités sont trop chargées et dépassent le temps programmé ce qui affecte négativement la compréhension des élèves et les capacités de l'enseignant aussi le déroulement de l'activité. Le contenu des règles à retenir à la fin de la leçon est très long et n'est pas résumé. Les élèves ne maîtrisent pas toutes les compétences nécessaires à la rédaction. L'enseignant n'a pas une expérience suffisante pour employer des méthodes efficaces pour les motiver. Alors, il faut faire appel à d'autres moyens distractifs pour attirer l'attention des élèves.

III.2- Le questionnaire

« Le questionnaire est un instrument d'enregistrement et de stockage de l'information, permet d'établir une communication entre les quatre intervenants principaux de l'enquête : clients, chargé d'étude, enquêteur et interviewé. »¹. Nous proposons un questionnaire comportant dix neuf questions destiné aux enseignants du cycle moyen dans le but d'affiner des réponses conduisant à assurer les hypothèses et arriver aux solutions désirées.

Nous décrirons l'échantillon, citerons les questions posées, passerons à l'analyse et les statistiques des réponses obtenues et nous terminerons par une déduction des solutions possibles en arrivant à la vérification de la validité des hypothèses citées au départ.

III.2.1- Description de l'échantillon choisi

Dans cette étude, nous avons préféré donner l'occasion à un certain nombre d'enseignants qui ont des expériences dans le niveau moyen pour répondre au questionnaire ; sachant qu'ils fréquentent des CEM différents ainsi qu'ils habitent à des régions différentes d'El Oued.

III.2.2- Analyse des réponses obtenues

1/ Pensez-vous que les méthodes employées par les enseignants du cycle moyen provoquent la démotivation des élèves ?

a- Oui () b/ Non. ()

¹ Mohamed DADDI HAMMOU, « Analyse de comportement du consommateur dans le marché algérien des assurances », ENSSEA, 2010.

La réponse des enseignants était comme suit : 10 enseignants (66,66 %) ont répondu "oui" alors que 05 (33,33 %) ont réclamé "non", ce qui désigne que la plupart d'eux affirment l'inefficacité de leurs méthodes suivies dans l'enseignement moyen. Une méthode d'enseignement inutile produit bien sûr des élèves passifs et non motivés. Dans ce cas là, on risque de perdre la valeur du savoir transmis et la confiance des élèves faisant une sorte de blocage ou d'absence d'interactions entre l'enseignant et les élèves.

2/ La plupart des enseignants utilisent-ils des méthodes d'enseignement classiques ?

a- Oui () b/ Non ()

Pour cette question, 08 enseignants (53,33 %) ont dit "oui" tandis que 07 (46,66%) ont répondu "non", cela veut dire que la majorité des enseignants ne suivent pas les méthodes équivalentes à l'enseignement de nos jours. Alors, l'emploi des méthodes classiques pour exécuter un nouveau programme complètement différent, crée effectivement un déséquilibre au niveau du savoir transmis et des processus nécessaires à l'apprentissage touchant bien sûr la motivation d'un premier degré. Autrement dit : ces méthodes produisent des obstacles devant la motivation des élèves, les mettent dans une situation de paresse en rendant l'apprentissage moins rentable et sans intérêt.

3/ Combien d'élèves participent-ils dans la classe en réaction de votre style motivationnel ?

a- La plupart de la classe. ()

b- la moitié de la classe. ()

c- le quart de la classe. ()

d- Moins que le quart. ()

Cette question à choix multiples nous a donné différentes réponses, 3 enseignants (20 %) seulement ont dit que la plupart des élèves participent dans la classe en réaction de leurs styles motivationnels, 11 enseignants (73,33%) ont confirmé qu'il n'y a que le quart de la classe qui participe, un seul enseignant qui a montré que son style motivationnel ne pousse qu'un trop petit nombre (6,66%) (Moins que le quart) dans sa classe à participer et aucun enseignant a répondu « la moitié de la classe ». Nous constatons un grand échec au niveau de la motivation de la majorité des élèves revenant quelque part aux styles des enseignants qui ne sont pas efficaces à mettre les élèves dans une situation interactionnelle et active à fin de réussir le processus de la motivation.

4/ A votre avis, quels sont les responsables qui se chargent de la motivation des élèves ?

- a- L'enseignant. ()
- b- Les parents. ()
- c- L'enseignant et les parents. ()

A propos de cette question, nous avons trouvé que 13 enseignants (86,66%) se mettent d'accord que l'enseignant et les parents s'aident à motiver les élèves mais 02 enseignants (13,33%) seulement attribuent la responsabilité entière sur l'enseignant tout seul. Ces réponses nous confirment l'obligation de la responsabilité commune entre l'enseignant et les parents qui doivent à leur tour créer l'envie d'apprendre chez leurs enfants et à leur donner la volonté et le courage pour entrer à la classe avec une grande disposition à fin de garantir leur réussite dans leurs études.

5/ A quoi renvoie le rejet d'un élève d'apprendre le français ?

- a- Le comportement de l'enseignant. ()
- b- La mauvaise image du français chez l'élève prise de ses parents. ()
- c- Les deux raisons. ()

Face à cette question, 02 enseignants (13,33%) seulement sont avec l'idée que le rejet d'un élève d'apprendre le français renvoie au comportement de l'enseignant, 06 enseignants (40%) répliquent que ce rejet vient de la mauvaise image du français prise chez l'élève de ses parents tandis que 05 enseignants (33,33%) éprouvent les deux raisons. La mauvaise image prise de l'entourage, le manque de bagage linguistique, le manque de l'utilisation de la langue française au milieu de la famille sont d'autres causes proposées par quelques enseignants. Donc, ce rejet qui peut être apparu dans le comportement de l'élève est la conséquence, d'une part d'une mauvaise image qu'impliquent les parents qui doivent en principe donner une bonne image du français dans la conception de leur enfant pour le motiver. Et d'autre part, le comportement de l'enseignant dans la classe favorisant la confiance de l'élève et son envie d'apprendre ou au contraire éprouve son rejet vers lui et vers le français. Par conséquent, les deux raisons contribuent avec les autres causes d'empêcher l'élève à être un membre motivé et un bon participant dans la classe.

6/ En cas d'un déséquilibre de niveau dans la classe comportant des élèves forts et d'autres faibles, comment faites-vous votre motivation ?

- a- Vous vous intéressez à motiver les élèves forts et vous oubliez les autres. ()
- b- Vous vous chargez seulement à motiver les élèves faibles. ()
- c- Vous changez à chaque fois le style de motivation selon le niveau pour motiver toute la classe. ()

Concernant cette question, tous les enseignants affirment qu'ils changent à chaque fois leurs styles motivationnels selon le niveau des élèves pour motiver toute la classe. Malgré ce changement de styles, la plupart des élèves ne sont pas motivés (selon les réponses obtenues de la cinquième question), de ce fait ; les enseignants doivent chercher ou créer des nouveaux styles.

7/ Quel comportement constatez-vous au niveau d'un élève faible négligé par l'enseignant ?

- a- Il reste passif et n'essaye pas à participer. ()
- b- Il imite ses collègues forts pour participer et ignore la négligence de son enseignant. ()
- c- Il essaye de paraître un rejet en réaction de violence envers l'enseignant et envers le français. ()
- d- D'autres comportements. Citez-les.....

En répondant à cette question, 08 enseignants (53,33%) agrément que l'élève reste passif et n'essaye pas de participer, 05 enseignants disent qu'il imite ses collègues forts pour participer et ignore la négligence de son enseignant, par contre 07 enseignants (46,66%) disent qu'il essaye de paraître un rejet en réaction de violence envers l'enseignant et envers le français. Selon ces réponses la réaction de l'élève en situation de passivité sans aucune interaction est la conséquence la plus constatée ce qui veut dire que l'élève entre dans le risque de la démotivation. Le fait d'imiter les collègues forts pour participer et ignore la négligence de l'enseignant est une conséquence qui ne se provoque que rarement selon les statistiques puisque un élève âgé de (12-13) ans, avec un niveau faible en français, qui ne reçoit aucun soin et aucune aide de la part de son enseignant, ne peut pas être un bon élève actif et motivé. Lorsque l'élève essaye de paraître un rejet pour son enseignant et pour le français, c'est évidemment qu'il ya une raison relative à l'enseignant car si l'élève aime son enseignant, sans doute il aimera sa matière et sa façon d'enseignement et il sera actif et motivé.

8/ L'enseignant est-il le seul responsable de la création d'un climat convenable pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui () b- Non ()

La plupart des enseignants refusent l'idée que la responsabilité de la création d'un climat motivationnel pour les élèves de la deuxième année moyenne est uniquement celle de l'enseignant. Selon les statistiques 06 enseignants (40%) ont répondu " oui" alors que 09 enseignants (60%) ont dit " non", si bien que cette responsabilité ne touche pas seulement l'enseignant mais aussi concerne d'autres responsables qui participent à la création du climat motivationnel pour ces élèves.

9/ Les parents se chargent-ils de créer un climat convenable à l'apprentissage de leurs enfants pour les motiver ?

a- Oui () b- Non ()

Nous avons obtenu 09 réponses (60%) pour " oui" et 06 réponses (40%) pour " non". Ces résultats affirment la responsabilité des parents car ils jouent un rôle primordial à la production d'un climat motivationnel à la maison ; ce qui confirme le résultat de la question précédente, que l'enseignant n'est pas le seul responsable de cette mission mais aussi les parents ont une grande part de cette surcharge.

10/ L'échec de la motivation des élèves de la deuxième année moyenne renvoie-t-il quelque part à un manque de moyens ?

a- Oui () b- Non ()

D'après les réponses, 08 enseignants (53,33%) ont dit " oui" et 07 enseignants (46,66%) ont dit " non". A partir des réponses obtenues, nous constatons qu'il ya un manque de moyens dans certains établissements qui rend l'apprentissage plus difficile et provoque l'échec de la motivation. Alors que quelques établissements ne souffrent pas de ce problème.

11/ Que pensez vous concernant les supports utilisés dans le programme de la deuxième année moyenne?

a- Ils sont efficaces à motiver. ()

b- Ils contribuent un peu à faciliter la motivation. ()

c- Ils ne servent jamais à motiver. ()

05 enseignants (33,33%) sont convaincus que les supports utilisés dans le programme de la deuxième année moyenne sont efficaces à motiver, 04 enseignants (40%) réclament qu'ils ne servent jamais à motiver. De ces réponses, nous trouvons que la plupart des enseignants souffrent de ces supports inappropriés qui ne les aident jamais à motiver leurs élèves. Cela n'empêche pas qu'ils peuvent en même temps, selon d'autres enseignants, participer un peu à la motivation comme ils peuvent aussi être serviables pour un certain nombre minimum. Cette variété de réponses renvoie certainement à l'importance des styles et méthodes employés par chaque enseignant ; c'est ce que nous avons éprouvé dans le résultat des questions (1, 2, 3).

12/ Quelles sont les activités les plus efficaces pour motiver les élèves de la 2^{ème} année moyenne ?

a- Les activités orales (les dialogues, le jeu de rôle,...etc.). ()

b- Les activités écrites. ()

Pour cette question, 13 enseignants (86,66%) annoncent que les activités orales sont plus motivantes que les activités écrites tandis que 02 enseignants (13,33%) favorisent les activités écrites et affirment qu'elles sont plus adéquates à la motivation. Alors, il faut multiplier et varier les activités orales.

13/ Pourquoi la plupart des élèves interagissent-ils en réaction avec certaines activités alors qu'ils ne font aucune réaction dans d'autres exercices ? Car :

a- Ils préfèrent les activités de plaisir et détestent ceux qui ne présentent aucune distraction. ()

b- Les premières activités faciles et les secondes difficiles. ()

c- Les premières se basent sur la théorie tandis que les deuxièmes activités comptent sur la pratique. ()

10 enseignants (66,66%) montrent que la présence ou l'absence des réactions des élèves pendant les activités expliquent que les élèves aiment les activités distractives et détestent les autres (ils ne font aucunes interactions dans quelques activités car ils sont éloignés de la distraction). 08 enseignants (53,33%) rapportent cette conséquence à la facilité ou à la difficulté car certains exercices ne sont pas adéquats avec le niveau des apprenants et les mettre dans une situation passive. Mais 02 enseignants (13,33%) sont avec la troisième raison. La présence de ces trois

raisons nous oblige de dire que l'enseignant doit varier les activités de plaisir qui servent à la motivation, employer des activités au niveau des élèves en favorisant l'utilisation des activités pratiques.

14/ Parmi ces exercices, choisissez ceux qui vous semblent les meilleurs pour pousser les élèves de la classe 2^{ème} année moyenne à participer?

- a- Compléter un tableau à partir d'un texte. ()
- b- S'exprimer à partir d'une image. ()
- c- Rédaction d'un paragraphe. ()
- d- D'autres activités. Citez-les.....

13 enseignants (86,66%) ont choisis l'exercice " compléter un tableau à partir d'un texte" comme meilleur exercice de motivation, 06 enseignants (40%) ont sélectionné l'exercice " s'exprimer à partir d'une image" désignant l'importance de l'oral pendant le processus de la motivation. D'autres enseignants ajoutent : le travail de groupes qui aide à la compétition entre les élèves ; rétablir l'ordre des phrases, QCM, Exercices de fléchage, barrer l'intrus, vrai ou faux sont des exercices efficaces pour motiver les élèves de la 2^{ème} année moyenne...etc.

15/ Pensez-vous que le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne sert à la motivation des élèves de ce niveau ?

- a- Oui () b- Non ()

05 (33,33%) enseignants ont dit "oui" et 10 (66,66%) ont dit " non", cette réponse affirme généralement que le manuel scolaire ne sert pas souvent à motiver les élèves. C'est pour quoi, il faut le reprogrammer et intégrer un contenu qui aide à la motivation.

16/ Les leçons programmées dans le manuel sont-elles faciles à comprendre par les élèves de ce niveau ?

- a- Oui () b- Non ()

07 enseignants (46,66%) ont dit " oui", 08 enseignants (46,66%) ont répondu " non". C'est à dire qu'il y a une certaine difficulté et complexité qui empêchent les élèves de ce niveau à comprendre

les leçons du manuel et cela veut dire que le niveau de ces leçons dépasse celui des élèves et leurs capacités.

17/ Pour vous, le programme du manuel doit-il se renouveler ? Si oui, quels sont les éléments qui ont besoin d'une modification ou d'un traitement pédagogique dans le manuel ? a- oui () b- non()

- a- Les supports. ()
- b- Les activités. ()
- c- Les méthodes utilisées. ()
- d- D'autres modifications.....

En ce qui concerne le renouvellement du programme du manuel, tous les enseignants 15 (100%) agrèent cette idée. Pour les éléments qui ont besoins d'une modification : (80%) sont avec le changement des supports ; 08 enseignants (53,33%) trouvent que les activités doivent être modifiées alors que 05 (33,33%) enseignants supportent le changement des méthodes utilisées. Par conséquent, le changement des supports, des activités et des méthodes est nécessaire pour éviter la démotivation des élèves.

18/ Les activités ludiques (les activités de plaisir), à votre avis, contribuent-elles à faciliter la motivation des élèves de la deuxième année moyenne ?

- a- Oui () b- Non ()

Quant aux activités ludiques, 08 enseignants (53,33%) déclarent "oui" et 07 enseignants (46,67%) affirment "non". Ce qui indique que la moitié des enseignants qualifient les activités de plaisir pour faciliter la motivation des élèves de la 2^{ème} année moyenne. Tandis que la deuxième moitié ne préfère pas les inclure dans l'enseignement du niveau désigné. Concluons que les activités ludiques peuvent aider à motiver les élèves. Les enseignants sont conseillés à employer le plaisir dans leurs tâches professionnelles et les responsables pédagogiques sont recommandés à multiplier les styles distractifs dans le manuel.

19/ Parmi les activités programmées de la deuxième année moyenne, y a-t-il ceux qui contiennent une sorte de distraction ?

a- Oui () b- Non ()

06 enseignants (40%) ont répondu " oui" tandis que 09 enseignants (60%) ont dit " non". Dans ce sens, ces activités semblent très rares dans le manuel de la deuxième année moyenne. Alors nous insistons sur la présence et la variation du ludique dans le programme pour créer la motivation.

Ces résultats montrent la nécessité d'établir un nouveau programme de la 2^{ème} année moyenne ; compétent, capable, utile et efficace s'intéressant à la valeur et à la place de la motivation et à l'exigence d'une variété de moyens motivationnels dans la classe sans oublier d'attirer l'attention des enseignants pour s'intéresser beaucoup plus à l'importance de la motivation à propos de ce niveau.

Conclusion générale

Conclusion générale

La motivation en tant que phase indispensable participe d'une façon générale à la réussite et le rendement du processus enseignement/apprentissage ; elle représente la base des interactions et réactions des élèves vers l'éducation subite. C'est grâce à cette orientation qu'on produit un élève actif, conscient, cultivé, réflexif, autonome et inventif. C'est pourquoi il ne faut pas la négliger et on doit travailler à la progresser et à l'employer soigneusement dans l'enseignement/apprentissage.

Dans cette étude, nous avons dirigé notre recherche à découvrir les raisons les plus touchantes à la démotivation des élèves de la deuxième année moyenne, prenant en considération l'apport de la motivation au cycle moyen. Pour atteindre cet objectif, nous avons réalisé une expérimentation avec les apprenants et analysé un questionnaire destiné aux enseignants du moyen.

L'analyse nous a amené à constater que les méthodes et les styles des enseignants peuvent réaliser ou endommager la motivation ; c'est selon leurs natures et efficacités dans l'enseignement. Sachant que nos enseignants utilisent des méthodes classiques et montrant la responsabilité commune de l'enseignant et des parents en confirmant le grand rôle de ces derniers dans cette phase. Les enseignants doivent chercher de nouvelles méthodes d'enseignement plus utiles en variant leurs styles motivationnels.

L'utilisation des supports et moyens insuffisants et inefficaces ne contribuent suffisamment à une vraie motivation complète ; aussi, l'insuffisance du temps consacré par rapport aux leçons programmées dans le manuel participe de sa part à cette démotivation. Les responsables pédagogiques se chargent de changer les supports inutiles par d'autres plus serviables à la motivation en consacrant des nouveaux moyens motivationnels et de régler le problème de la surcharge du programme avec le temps.

Les résultats nous ont montré aussi l'importance des activités ludiques et leur rôle primordial dans ce processus motivationnel confirmant que ces activités ne sont ni nombreuses ni variées dans le manuel scolaire. Les activités de plaisir doivent occuper une grande place dans le manuel et dans les leçons programmées surtout à l'oral.

Nous avons constaté ainsi que la majorité des enseignants ne savent pas créer la motivation et ne donnent pas sa véritable valeur dans la classe en négligeant sa place primordiale et importante pour améliorer les capacités et les compétences des apprenants.

Nous recommandons les enseignants de pratiquer la motivation en respectant ses facteurs et en variant les types et les styles motivationnels à fin d'aboutir aux performances attendues et pour renforcer le niveau scolaire de la deuxième année moyenne. Les parents sont appelés de prendre en charge leur responsabilité motivationnelle par l'implication d'une bonne image du français chez ces adolescents et à établir un climat motivationnel à la maison pour diriger leur envie à apprendre cette langue.

L'utilisation des activités ludiques doit être l'une des grands éléments indispensables et nécessaires pour inciter les apprenants de la deuxième année moyenne à aimer l'apprentissage de la langue française à partir de l'ambiance et du plaisir qu'ils trouvent lors de ce sorte d'activités. En donnant l'occasion à l'élève de découvrir le monde, d'intégrer ses expériences précoces dans sa vie quotidienne et de manifester sa créativité, comme le désigne Nicole DE GRANDMONT : « *aborder l'apprentissage par la pédagogie du jeu est bénéfique parce qu'elle permet à l'élève d'acquérir du discernement, de prendre décision, de faire des choix et de développer ainsi son autonomie* »¹. C'est pour quoi, il vaut mieux que les responsables pédagogiques intègrent certaines modifications nécessaires au niveau des supports, activités et méthodes touchant le contenu du manuel scolaire de la deuxième année moyenne.

Consacrer toutes les capacités et les compétences pédagogiques morales et matérielles pour pousser le levier du progrès éducatif à travers la motivation au cycle moyen ne sera pas uniquement l'objectif de notre étude mais aussi il deviendra un objectif fondamental de plusieurs études qui peuvent arriver à d'autres solutions et mesures contribuant à mettre fin à cette problématique dans tous les niveaux.

¹ Nicole DE GRANDMONT., *Pédagogie du jeu, jouer pour apprendre*, De Boeck, Paris, 1997, P 90.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- ANDRE B., *Motiver pour enseigner, analyse traditionnelle et pédagogique*, Hachette Education, Questions D'éducation, France ,1999. 180 P.
- ARCHAMBAULT J. et CHOUNARD R., « Doit-on récompenser les élèves pour les motiver à apprendre ? », Benoit GALAND et Etienne BOURGEOIS, *(Se) motiver à apprendre*, PUF, Canada, 2006, 144 P.
- BOUVARD Philippe, *Mille et une pensée*, 2005, 67 P.
- BROUGERE Gilles, *Formes ludiques et formes éducatives*, Université Paris-Nord, France, 2010.
- CHANAL J., *La motivation en contexte d'apprentissage*, 44 P.
- DABENE L., *Langues et Migrations*, Grenoble, Publications del'université de Grenoble III, 1981, 185 P.
- DE GRANDMONT Nicole, *Pédagogie du jeu, jouer pour apprendre*, De Boeck, Paris, 1997, 90 P.
- De MONTAIGNE Michel E., *De l'institution des enfants*, Milles et Une Nuits, La Petite Collection, 2002, 78 P.
- DUBOIS Jean, *Orthographe*, LAROUSSE, Livres de bord, Espagne, 2008, 191 P.
- DUCLOS Germain, *La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir*, Montréal, Editions du CHU Sainte-Justine, 2010, 188 P.
- FOUILLET F., « La motivation à l'école », 10 Entretiens de la Viette, 1999, 19 P.
- HEGEL G. W. F, *Principes de philosophie du droit*, Gallimard, Paris, 1975, 175 P.
- LE LAY Yann, *savoir rédiger*, LAROUSSE, Livres de bord, 2001, 191 P.
- LYONETTE I., « Les facteurs de la motivation scolaire: Eclairage théorique », Stage Résolu LP, 2012.
- MEZZINE Mustapha, *Le moteur des activités humaines*, Lulu, France, 2014, 259 P.
- MUCHIELLI Alex, *Les motivations*, Presses Universitaires De France – PUF, que sais-je ?, Paris, 2011, 128 P.

- NDAGIJIMANA Jean Baptiste, *MOTIVATION ET REUSSITE DES APPRENTISSAGES SCOLAIRES : Cas des élèves de la 4^{ème}*, Ecole Normale Primaire, Mémoire de D.E.A en sciences de l'éducation, université de Bouaké/ENS, UFR de Recherche Scientifique Union-Discipline-Travail, 2008, 125 P.
- POTH Joseph, *la conception et la réalisation des manuels scolaire : Initiation aux techniques d'auteurs*, Centre International de Phonétique Appliquée, Guide pratique Linguapax, Mons, 1997, 53 P.
- RAVEAUD Maroussia, « Le plaisir et l'ennui comme choix pédagogiques », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2011, 98 P.
- PRYZCZ Julie, *Comment le jeu peut-il motiver les élèves pour l'apprentissage de l'anglais à l'école primaire ?*, IUFM DE BOURGOGNE, 2006.
- VALLERAND et THILL, *Introduction à la psychologie de la motivation*, Éditions Études Vivantes, VIGOT, 1993, 674 P.
- VIAU R., *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck supérieur, Bruxelles, 2003, 221 P.
- VYGOTSKI L., *Pensée et langage*, LA DISPUTE, Essais, Russe, 2003, 536 P.

Dictionnaires

- GILLON, MOREAU Claude et MOREAU Jean-Louis, *Le pluri-dictionnaire LAROUSSE*, Larousse. 1467 P.
- CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français*, Langue étrangère et seconde, CLE International, Ed Jean PENCREACH, Paris, 2003.
- Larousse Pierre, *Larousse*, Paris, 1975.
- ARENILLA Louis, GOSSOT Bernard, ROLLAND Marie-Claire, ROUSSEL Marie-Pierre, *Dictionnaire de pédagogie*, Bordas, Paris, 2000.
- Louis Stevenson Robert, *Le petit Robert*, 2010

Livre scolaire

- SADOUNI-MADAGH Anissa, BOUZELBOUDJEN Halim et LEFFAD Zahra, *Manuel de français 2^{ème} année Moyenne*, Office National des publications scolaire, Algérie, 2011-2012. 159 P.

Sites internet

- <http://www.cnrtl.fr/definition/motivation>
- http://www.stus.be/_docs%2520pdf/circulaires2008/LA_MOTIVATION.PDF
- http://www.stus.be/_docs%2520pdf/circulaires2008/LA_MOTIVATION.PDF
- [www.2.ac-lyon.fr/.../Les facteurs de la motivation scolaire Eclairage](http://www.2.ac-lyon.fr/.../Les%20facteurs%20de%20la%20motivation%20scolaire%20Eclairage)
- www.ufapec>NOSanalyses&étudeswww.ufapec>NOSanalyses&études
- www.cds-auwb/uploads/file_motivation.pdf

Annexes

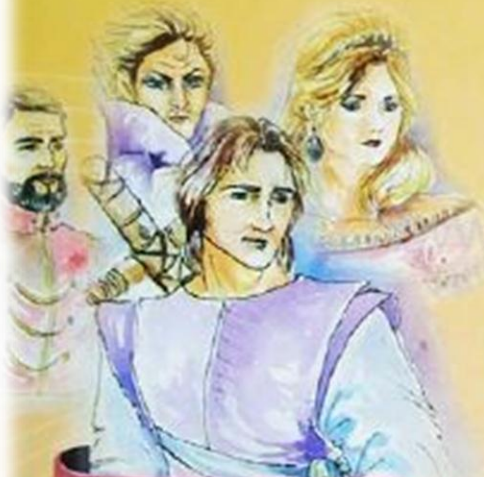
Annexe I

Le manuel scolaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

Manuel de Français

2^{ème} Année Moyenne



Le conte



La Légende



Annexe II

Les activités

Le
conte

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

EXPRESSION ORALE

J'observe et j'analyse des images



1. Que représentent ces illustrations ?
2. Comment appelle-t-on ce genre d'histoires ?
3. En connais-tu d'autres ? Cite-les.

J'écoute et j'analyse le début d'un conte

Consignes d'écoute : Lis attentivement les questions ci-dessous avant d'écouter le conte.

1^{ère} écoute

1. Par quelle expression commence ce conte ?
2. Où se passe l'histoire ?
3. Aladin est le personnage central du conte, quels sont les autres personnages en présence ?
4. Où se trouvait Aladin quand le mystérieux étranger vint lui parler ?
5. Comment est présenté cet étranger ?

2^{ème} écoute

1. Qui travaillait dur pour nourrir Aladin ?
2. Dans ce texte, deux questions sont posées à Aladin, lesquelles ?
3. Quelle est la réponse à la première question ?
4. Le mystérieux étranger fait une proposition à Aladin, laquelle ?
5. La trappe qui mène à la caverne est trop étroite, pourtant Aladin réussit à la traverser, pourquoi ?
6. Quel est l'objet remis à Aladin et quel pouvoir magique a-t-il ?

A mon tour de m'exprimer

Le récit que tu viens d'écouter ne t'est pas étranger. Imaginer la suite n'est donc pas difficile. tes camarades racontent la suite des événements en répondant aux questions suivantes : l'homme mystérieux charge Aladin d'une mission difficile, laquelle ? En acceptant, Aladin court-il véritablement un danger ?

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

COMPREHENSION DE L'ÉCRIT

Je comprends le texte : La boule de cristal

Il était une fois une magicienne dont les trois fils s'aimaient fraternellement ; mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir.

Elle changea l'aîné en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils prit secrètement la fuite.

Or, il avait entendu dire qu'au château du Soleil d'or il y avait une princesse enchantée qui attendait sa délivrance : mais chacun devait pour cela risquer sa vie. Comme son cœur était sans crainte, il résolut de se rendre au château.

Il avait déjà longtemps erré à l'aventure sans pouvoir le trouver quand il s'engagea dans une grande forêt dont il ne parvint pas à découvrir l'issue. Soudain, il aperçut au loin deux géants qui lui faisaient signe de la main et lui dirent quand il les eut rejoints : « Nous nous querellons à propos de chapeau magique. Celui qui le met peut faire le souhait d'être transporté où il veut. »

« Donnez-moi cette coiffe, je vais m'éloigner un peu et quand je vous appellerai, faites une course, celui qui me rejoindra le premier aura le chapeau ». Le jeune homme mit le chapeau sur sa tête et s'en alla ; mais comme il pensait à la princesse, il oublia les géants et continua son chemin. Tout à coup, il dit tout haut : « Comme j'aimerais être au château du soleil d'or ! » Et à peine ces mots sortirent de ses lèvres qu'il se retrouva sur une haute montagne, devant la porte du château.

Il entra et traversant toutes les pièces, il trouva enfin la princesse dans la dernière chambre. Mais quelle ne fut sa frayeur en la voyant : elle avait le visage ridé, des yeux troubles et des cheveux rouges.

« Etes-vous la princesse dont tout le monde vante la beauté ? » demanda-t-il.

Elle lui tendit un miroir et lui expliqua que lui seul la montrait telle qu'elle était en réalité. Le jeune homme contempla l'image de la plus belle fille du monde avec de longs cheveux soyeux, la peau dorée et des yeux noirs. Il demanda aussitôt comment il pouvait la délivrer. Elle lui expliqua qu'il devait d'abord tuer le monstre qui se tenait près d'une source au pied de la montagne afin de se procurer la boule de cristal et la présenter au sorcier qui doit la transformer pour briser ses pouvoirs.

D'après le conte de Grimm

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Relève un indice qui montre que ce texte est un conte ?
2. Par quelle expression commence-t-il ?
3. Où et quand se passe l'histoire ?
4. Une magicienne et ses trois enfants sont les personnages principaux de ce conte. Quelle phrase montre que les frères s'aimaient ?
5. De quoi la magicienne avait-elle peur ? Et pourquoi voulait-elle jeter un mauvais sort à ses enfants ?
6. En quoi les avait-elle transformés ?
7. Relève la phrase qui montre que son troisième enfant a échappé à ce danger ?
8. Une princesse est retenue prisonnière dans un lieu mystérieux. Lequel ?
9. Pour aller la délivrer, le héros rencontre sur son chemin deux géants qui se querellaient à propos d'un chapeau. Quel pouvoir magique avait-il ?
10. Le héros était surpris à la vue de la princesse, pourquoi ?
11. Quelle question lui a-t-il posé ?

Le
conte

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

12. Relève du texte la phrase qui montre que le héros voit une toute autre personne dans le miroir.
13. La princesse se trouve devant une grande difficulté. Quelle dure épreuve doit encore traverser le héros pour lui venir en aide ? Comment s'appelle l'objet tant recherché ?

Je retiens

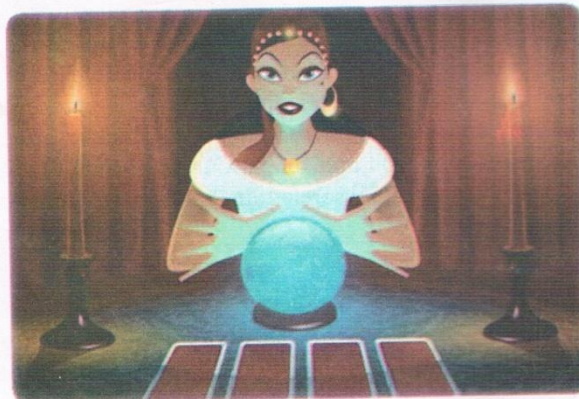
Le conte est un récit qui s'organise en plusieurs étapes.

- *Le début d'un conte est appelé, situation initiale.*
- *La situation initiale présente différents éléments du conte : le personnage principal (le héros), les autres personnages, les lieux, le temps.*
- *Elle commence souvent par une formule d'ouverture : Il était une fois, Autrefois, Jadis, ...*
- *Le temps utilisé est l'imparfait.*

Le sais-tu ?



Le conte est une histoire, qui relate des événements imaginaires, hors du temps, dans des temps lointains. Les personnages sont fictifs.



Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

VOCABULAIRE

Les mots qui structurent un conte

J'observe

Il était une fois, un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Parfois, le jeune homme s'ennuyait.

Un jour, comme il s'ennuyait plus que de coutume, il grimpa sur une colline, et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Aussitôt, les villageois grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons.

Quelques jours s'écoulèrent, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, rien que le berger qui se moquait d'eux. Alors, ils retournèrent, furieux, au village.

Conte algérien

J'analyse

1. Relève la situation initiale et l'élément qui la modifie.
2. Relève les actions successives.
3. A quoi servent les mots écrits en rouge ? Les mots écrits en bleu ?
4. Ce conte est-il achevé ?
5. A quel thème renvoient les mots soulignés ?

Je retiens

Un conte (récit) rapporte une succession d'actions, de faits qui s'enchaînent les uns aux autres. Des termes signalent leur organisation :

les uns indiquent leur ordre chronologique (ordre dans lequel se déroulent les actions) ce sont les connecteurs temporels : un soir, tout à coup, un jour, un beau matin, soudain...

les autres soulignent leurs relations logiques : liens qui existent entre les faits, les actions. Mais (opposition), comme (cause), donc (conséquence), et (addition et coordination) ...

Dans le conte, la fable ou autre texte, lorsque des mots se rapportent à un même thème, on dira qu'ils forment un champ lexical.

Ex. Mouton, loup, troupeau renvoient au champ lexical animalier.

Je m'entraîne

1. Souligne les connecteurs utilisés dans le texte.

Le Petit Chaperon rouge partit rendre visite à sa grand-mère. Soudain, elle rencontra compère le loup qui eut envie de la manger ; mais il n'osa pas à cause de quelques bûcherons qui étaient dans le bois.

2. Complète cet extrait de conte avec les connecteurs suivants : dès que, le lendemain, lorsque, aussitôt.

Ils installèrent l'oiseau d'or dans le vestibule. ... les habitants défilèrent devant la cage d'or. La nouvelle vint aux oreilles du roi qui voulut voir cet étrange phénomène. ..., il se rendit à la maison des deux jeunes gens. ... il entra, il fut ébloui par la beauté d'Aziza et décida de s'emparer de l'oiseau d'or. Mais, au grand étonnement de tout le monde, ... le cortège royal parut, la voix mélodieuse se tut.

Conte algérien

3. Rédige trois phrases en utilisant des connecteurs de ton choix.

Compétence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

ATELIER D'ECRITURE

Je décris les personnages de mon conte

Complète ci-dessous puis complète le tableau

Cosette était laide, maigre et blême. Ses grands yeux enfoncés étaient presque éteints à cause d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle. Ses mains étaient pleines d'engelures. Le feu qui l'éclairait rendait sa maigreur affreusement visible. Ses jambes nues étaient rouges et grêles. Toute la personne de cette enfant, son allure timide, son attitude effacée, le timbre de sa voix presque inaudible exprimaient et traduisaient une seule idée : la crainte. *D'après Victor Hugo, Les Misérables*

Traits	Cosette
le teint	blême
le visage	maigre
le regard	enfonce
La bouche	cornue
les mains	engelures
Les jambes	rouges
le corps	laide
L'allure	timide
La voix	la crainte
L'attitude	effac

1. Réécris le portrait ci-dessous en remplaçant les adjectifs soulignés par des adjectifs de sens contraire.

Aïcha est grande, elle a le teint blanc, de grands yeux. Elle est mince avec des cheveux longs et blonds. Elle a une démarche légère. Sa voix est agréable. Elle est gentille avec tout le monde.

Je rédige

Lis le début du conte de Perrault « Les fées » puis rédige le portrait physique et moral des personnages en présence.

Il était une fois une veuve qui avait deux filles. L'aînée lui ressemblait si fort, et d'humeur et de visage, que celui qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes les deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir.

Le
conte

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

Critère de réussite

Pour réussir ta production, il est nécessaire de :

- Rédiger le portrait physique et moral en te servant des informations qui te sont données de la situation initiale.
- Employer des adjectifs qualificatifs, des compléments du nom.
- Utiliser le lexique de la description étudié en séance de vocabulaire.

Je m'évalue

Ai-je bien décrit mon personnage ?

Coche la bonne case.

		Oui	Non
J'ai décrit mon personnage			
Portrait physique	Son allure.		
	Sa démarche.		
	Son regard.		
	Son visage.		
	Les autres parties de son corps.		
J'ai décrit ses vêtements.			

		Oui	Non
Portrait moral	Ses traits de caractère.		
	Son attitude avec son entourage (gentille, serviable, généreuse, sens du partage).		
	Sa bonne humeur (souriante, joyeuse, sympathique).		
Langue	J'ai fait des phrases correctes et complètes en respectant les temps du récit (imparfait, passé simple).		
	J'ai introduit des adjectifs qualificatifs, des compléments du nom.		

Récitation : Le petit chaperon rouge

Fort gentille, elle est coiffée.
 D'un mignon coquelicot.
 On croirait voir une fée
 Qui trotte en fins sabots.
 « Où vas-tu, Petit Chaperon rouge,
 Gazouillant comme un oiseau ? »
 « Je m'en vais bien loin, seulette,
 Sous l'ombrage murmurant,
 Et je porte une galette
 A ma bonne mère-grand. »

Maurice Boucher



Annexe III
Le questionnaire

1/ Pensez-vous que les méthodes employées par les enseignants du cycle moyen provoquent la démotivation des élèves ?

a- Oui / b- Non.

2/ La plupart des enseignants utilisent-ils des méthodes d'enseignement classiques ?

a- Oui / b- Non.

3/ Combien d'élèves participent dans la classe en réaction de votre style motivationnel ?

- a- La plupart de la classe.
- b- la moitié de la classe.
- c- le quart de la classe.
- d- Moins que le quart.

4/ A votre avis quels sont les responsables qui se chargent de la motivation des élèves ?

- a- L'enseignant.
- b- Les parents.
- c- L'enseignant et les parents.

5/ A quoi renvoie le rejet d'un élève d'apprendre le français ?

- a- Le comportement de l'enseignant.
- b- La mauvaise image du français chez l'élève prise de ses parents.
- c- Les deux raisons.
- d- D'autres raisons. Citez- les

6/ En cas d'un déséquilibre de niveau dans la classe comportant des élèves forts et d'autres faibles, comment vous faites votre motivation ?

- a- Vous vous intéressez à motiver les élèves forts et vous oubliez les autres.
- b- Vous vous chargez seulement à motiver les élèves faibles.
- c- Vous changez à chaque fois le style de motivation selon le niveau pour motiver toute la classe.

7/ Quel comportement vous constatez au niveau d'un élève faible négligé par l'enseignant ?

- a- Il reste passif et n'essaye pas à participer.
- b- Il imite ses collègues forts pour participer et ignore la négligence de son enseignant.
- c- Il essaye de paraître un rejet en réaction de violence envers l'enseignant et envers le français.
- d- D'autres comportements. Citez- les

8/ L'enseignant est-il le seul responsable de la création d'un climat convenable pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui / b- Non.

9/ Les parents se chargent-ils de créer un climat convenable à l'apprentissage de ces élèves pour les motiver ?

a- Oui / b- Non.

10/ L'échec de la motivation des élèves de la deuxième année moyenne renvoie-t-il quelque part à un manque de moyens ?

a- Oui / b- Non.

11/ Que pensez vous concernant les supports utilisés dans le programme de la deuxième année moyenne?

- a- Ils sont efficaces à motiver.
- b- Ils contribuent un peu à faciliter la motivation.
- c- Ils ne servent jamais à motiver.

12/ Quelles sont les activités les plus efficaces pour motiver les élèves de la 2^{ème} année moyenne ?

- a- Les activités orales (les dialogues, le jeu de rôle,...).
- b- Les activités écrites.

13/ Pourquoi la plupart des élèves interagissent en réaction avec certaines activités alors qu'ils ne font aucune réaction dans d'autres exercices ? Car :

- a- Ils préfèrent les activités de plaisir et détestent ceux qui ne présentent aucune distraction.
- c- Les premières activités faciles et les secondes difficiles.
- d- Les premières se basent sur la théorie tandis que les deuxièmes comptent sur la pratique.

14/ Parmi ces exercices, choisissez ceux qui vous semblent les meilleurs pour pousser les élèves de la classe 2^{ème} année moyenne à participer?

- a- Compléter un tableau à partir d'un texte.
- b- S'exprimer à partir d'une image.
- c- Rédaction d'un paragraphe.
- d- D'autres activités. Citez-les.....

15/ Pensez-vous que le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne sert à la motivation des élèves de ce niveau ?

- a-Oui / b- Non.

16/ Les leçons programmées dans le manuel sont-elles faciles à comprendre par les élèves de ce niveau ?

- a-Oui / b- Non.

17/ Pour vous, le programme du manuel doit-il se renouveler ? Si oui, quels sont les éléments qui ont besoin d'une modification ou d'un traitement pédagogique dans le manuel ?

- a- Les supports.
- b- Les activités.
- c- Les méthodes utilisées.
- d- D'autres modifications.....

18/ Les activités ludiques (les activités de plaisir), a votre avis, contribuent à faciliter la motivation des élèves de la deuxième année moyenne ?

- a- Oui / b- Non.

19/ Parmi les activités programmées de la deuxième année moyenne, y a-t-il ceux qui contiennent une sorte de distraction ?

- a- Oui / b- Non.

Berra Mohammed Seddik
CEM = Ala - Yasser - Robbchi.

Questionnaire :

1/ Pensez-vous que les méthodes employées par les enseignants du cycle moyen provoquent la démotivation des élèves ?

a- Oui / b- Non.

2/ La plupart des enseignants utilisent-ils des méthodes d'enseignement classiques ?

a- Oui / b- Non.

3/ Combien d'élèves participent dans la classe en réaction de votre style motivationnel ?

a- La plupart de la classe.

b- la moitié de la classe.

c- le quart de la classe.

d- Moins que le quart.

3/ A votre avis quels sont les responsables qui se chargent de la motivation des élèves ?

a- L'enseignant.

b- Les parents.

c- L'enseignant et les parents.

4/ A quoi renvoie le rejet d'un élève pour l'apprentissage du français ?

e- Le comportement de l'enseignant.

f- La mauvaise image du français chez l'élève prise de ses parents.

d- Les deux raisons.

e- D'autres raisons. Citez-les

les..... Le milieu social défavorable à la langue française

5/ En cas d'un déséquilibre de niveau dans la classe de la deuxième année moyenne comportant des élèves forts et d'autres faibles, comment vous faites votre motivation ?

a- Vous vous intéressez à motiver les élèves forts et vous oubliez les autres.

b- Vous vous chargez seulement à motiver les élèves faibles.

c- Vous changez à chaque fois le style de motivation selon le niveau pour motiver toute la classe.

6/ Quel comportement vous constatez au niveau d'un élève faible négligé par l'enseignant ?

a- Il reste passif et n'essaye pas de participer.

b- Il imite ses collègues forts pour participer et ignore la négligence de son enseignant.

c- Il essaye de paraître un rejet en réaction de violence envers l'enseignant et envers le français.

d- D'autres comportements. Citez-les :

les..... Il essaye de se courager d'autres élèves

7/ L'enseignant est-il le seul responsable de la création d'un climat convenable pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui / b- ~~Non~~.

8/ Les parents se chargent-ils de créer un climat convenable à l'apprentissage de ces élèves pour les motiver ?

a- ~~Oui~~ / b- Non.

9/ L'échec de la motivation des élèves de la deuxième année moyenne renvoie-t-il quelque part à un manque de moyens ?

a- Oui / b- ~~Non~~.

10/ Que pensez vous concernant les supports utilisés dans le programme de la deuxième année moyenne ?

- a- Ils sont ~~efficaces~~ à motiver.
- b- Ils contribuent un peu à faciliter la motivation.
- c- Ils ne servent jamais à motiver.

11/ Quelles sont les activités les plus efficaces pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

- a- Les activités orales (les dialogues, le jeu de rôle, ...).
- b- Les ~~activités~~ écrites.

12/ Pourquoi la plupart des élèves interagissent en réaction avec certaines activités alors qu'ils ne font aucune réaction dans d'autres exercices ? Car :

- a- Ils préfèrent les activités de plaisir et détestent ceux qui ne présentent aucune distraction.
- b- Les premières activités faciles et les secondes difficiles.
- c- Les premières se basent sur la théorie tandis que les deuxièmes comptent sur la pratique.

13/ Parmi ces exercices, choisissez ceux qui vous semblent les meilleurs pour pousser les élèves de la classe 2^{ème} année moyenne à participer ?

- a- Compléter un tableau à partir d'un texte.
- b- S'exprimer à partir d'une image.
- c- Rédaction d'un paragraphe.
- d- D'autres activités. Citez-les... *Q.C.M. / Exercices de fléchage / Bonne l'intrus / Vrai ou Faux*

14/ Pensez-vous que le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne sert à la motivation des élèves de ce niveau ?

a- ~~Oui~~ / b- Non. *(Pas tellement)*

15/ Les leçons programmées dans le manuel sont-elles faciles à comprendre par les élèves de ce niveau ?

a- ~~Oui~~ / b- Non. *Pas de mal de leçons sont longues et trop chargées*

16/ Pour vous, le programme du manuel doit-il se renouveler ? Si oui, quels sont les éléments qui ont besoin d'une modification ou d'un traitement pédagogique dans le manuel ?

- a- Les supports.
- b- Les activités. *(bonnes)*
- c- Les méthodes utilisées.
- d- D'autres modifications. *A mon avis (le conte, la fable...) sont trop difficiles pour les élèves de 2^{ème} AM. Il vaut mieux les programmer pour le 3^{ème} ou les 4^{ème}.*

17/ Les activités ludiques (les activités de plaisir), à votre avis, contribuent à faciliter la motivation des élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui / b- ~~Non~~.

18/ Parmi les activités programmées de la deuxième année moyenne, y a-t-il ceux qui contiennent une sorte de distraction ?

a- Oui / b- ~~Non~~.

Harzala Khoulou / CEM: TEDJANI Ahmed - EL Oues

Questionnaire :

1/ Pensez-vous que les méthodes employées par les enseignants du cycle moyen provoquent la démotivation des élèves ?

a- ~~Oui~~ / b- Non.

2/ La plupart des enseignants utilisent-ils des méthodes d'enseignement classiques ?

a- Oui / b- ~~Non~~.

3/ Combien d'élèves participent dans la classe en réaction de votre style motivationnel ?

- a- La plupart de la classe.
- b- la moitié de la classe.
- c- le quart de la classe.
- d- Moins que le quart.

3/ A votre avis quels sont les responsables qui se chargent de la motivation des élèves ?

- a- L'enseignant.
- b- Les parents.
- c- L'enseignant et les parents.

4/ A quoi renvoie le rejet d'un élève pour l'apprentissage du français ?

- e- Le comportement de l'enseignant.
- f- La mauvaise image du français chez l'élève prise de ses parents.
- d- Les deux raisons.
- e- D'autres raisons. Citez-

les... *Manque de baggages linguistique / entourage*

5/ En cas d'un déséquilibre de niveau dans la classe de la deuxième année moyenne comportant des élèves forts et d'autres faibles, comment vous faites votre motivation ?

- a- Vous vous intéressez à motiver les élèves forts et vous oubliez les autres.
- b- Vous vous chargez seulement à motiver les élèves faibles.
- c- Vous changez à chaque fois le style de motivation selon le niveau pour motiver toute la classe.

6/ Quel comportement vous constatez au niveau d'un élève faible négligé par l'enseignant ?

- a- Il reste passif et n'essaye pas à participer.
- b- Il imite ses collègues forts pour participer et ignore la négligence de son enseignant.
- c- Il essaye de paraître un rejet en réaction de violence envers l'enseignant et envers le français.
- d- D'autres comportements. Citez-

les... *il reste réserves, retirer*

7/ L'enseignant est-il le seul responsable de la création d'un climat convenable pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui / b- Non.

8/ Les parents se chargent-ils de créer un climat convenable à l'apprentissage de ces élèves pour les motiver ?

a- Oui / b- Non.

9/ L'échec de la motivation des élèves de la deuxième année moyenne renvoie-t-il quelque part à un manque de moyens ?

a- Oui / b- Non.

10/ Que pensez vous concernant les supports utilisés dans le programme de la deuxième année moyenne ?

- a- Ils sont efficaces à motiver.
- b- Ils contribuent un peu à faciliter la motivation.
- c- Ils ne servent jamais à motiver.

11/ Quelles sont les activités les plus efficaces pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

- a- Les activités orales (les dialogues, le jeu de rôle, ...).
- b- Les activités écrites.

12/ Pourquoi la plupart des élèves interagissent en réaction avec certaines activités alors qu'ils ne font aucune réaction dans d'autres exercices ? Car :

- a- Ils préfèrent les activités de plaisir et détestent ceux qui ne présentent aucune distraction.
- b- Les premières activités faciles et les secondes difficiles.
- c- Les premières se basent sur la théorie tandis que les deuxièmes comptent sur la pratique.

13/ Parmi ces exercices, choisissez ceux qui vous semblent les meilleurs pour pousser les élèves de la classe 2^{ème} année moyenne à participer ?

- a- Compléter un tableau à partir d'un texte.
- b- S'exprimer à partir d'une image.
- c- Rédaction d'un paragraphe.
- d- D'autres activités. Citez-les... Réviser l'ordre des phrases

14/ Pensez-vous que le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne sert à la motivation des élèves de ce niveau ?

a- Oui / b- Non.

15/ Les leçons programmées dans le manuel sont-elles faciles à comprendre par les élèves de ce niveau ?

a- Oui / b- Non.

16/ Pour vous, le programme du manuel doit-il se renouveler ? Si oui, quels sont les éléments qui ont besoin d'une modification ou d'un traitement pédagogique dans le manuel ?

- a- Les supports.
- b- Les activités.
- c- Les méthodes utilisées.
- d- D'autres modifications.....

17/ Les activités ludiques (les activités de plaisir), a votre avis, contribuent à faciliter la motivation des élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui / b- Non.

18/ Parmi les activités programmées de la deuxième année moyenne, y a-t-il ceux qui contiennent une sorte de distraction ?

a- Oui / b- Non.

M^{re} BEDDA ZEKRI Youcef
 CEM BÉTTA Labidi Magrane

Questionnaire :

1/ Pensez-vous que les méthodes employées par les enseignants du cycle moyen provoquent la démotivation des élèves ?

a- Oui / b- Non.

2/ La plupart des enseignants utilisent-ils des méthodes d'enseignement classiques ?

a- Oui / b- Non.

3/ Combien d'élèves participent dans la classe en réaction de votre style motivationnel ?

a- La plupart de la classe.

b- la moitié de la classe.

c- le quart de la classe.

d- Moins que le quart.

3/ A votre avis quels sont les responsables qui se chargent de la motivation des élèves ?

a- L'enseignant.

b- Les parents.

c- L'enseignant et les parents.

4/ A quoi renvoie le rejet d'un élève pour l'apprentissage du français ?

e- Le comportement de l'enseignant.

f- La mauvaise image du français chez l'élève prise de ses parents.

d- Les deux raisons.

e- D'autres raisons. Citez-

les.....

5/ En cas d'un déséquilibre de niveau dans la classe de la deuxième année moyenne comportant des élèves forts et d'autres faibles, comment vous faites votre motivation ?

a- Vous vous intéressez à motiver les élèves forts et vous oubliez les autres.

b- Vous vous chargez seulement à motiver les élèves faibles.

c- Vous changez à chaque fois le style de motivation selon le niveau pour motiver toute la classe.

6/ Quel comportement vous constatez au niveau d'un élève faible négligé par l'enseignant ?

a- Il reste passif et n'essaye pas de participer.

b- Il imite ses collègues forts pour participer et ignore la négligence de son enseignant.

c- Il essaye de paraître un rejet en réaction de violence envers l'enseignant et envers le français.

d- D'autres comportements. Citez-

les.....

.....

7/ L'enseignant est-il le seul responsable de la création d'un climat convenable pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui / ~~b- Non.~~

8/ Les parents se chargent-ils de créer un climat convenable à l'apprentissage de ces élèves pour les motiver ?

a- ~~Oui~~ / b- Non.

9/ L'échec de la motivation des élèves de la deuxième année moyenne renvoie-t-il quelque part à un manque de moyens ?

a- Oui / ~~b- Non.~~

10/ Que pensez vous concernant les supports utilisés dans le programme de la deuxième année moyenne ?

- a- Ils sont efficaces à motiver.
- b- Ils contribuent un peu à faciliter la motivation.
- c- Ils ne servent jamais à motiver.

11/ Quelles sont les activités les plus efficaces pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

- a- Les activités orales (les dialogues, le jeu de rôle,...).
- b- Les activités écrites.

12/ Pourquoi la plupart des élèves interagissent en réaction avec certaines activités alors qu'ils ne font aucune réaction dans d'autres exercices ? Car :

- a- Ils préfèrent les activités de plaisir et détestent ceux qui ne présentent aucune distraction.
- b- Les premières activités faciles et les secondes difficiles.
- c- Les premières se basent sur la théorie tandis que les deuxièmes comptent sur la pratique.

13/ Parmi ces exercices, choisissez ceux qui vous semblent les meilleurs pour pousser les élèves de la classe 2^{ème} année moyenne à participer ?

- a- Compléter un tableau à partir d'un texte.
- b- S'exprimer à partir d'une image.
- c- Rédaction d'un paragraphe.
- d- D'autres activités. Citez-les.....

14/ Pensez-vous que le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne sert à la motivation des élèves de ce niveau ?

a- ~~Oui~~ / b- Non.

15/ Les leçons programmées dans le manuel sont-elles faciles à comprendre par les élèves de ce niveau ?

a- ~~Oui~~ / b- Non.

16/ Pour vous, le programme du manuel doit-il se renouveler ? Si oui, quels sont les éléments qui ont besoin d'une modification ou d'un traitement pédagogique dans le manuel ?

- a- Les supports.
- b- Les activités.
- c- Les méthodes utilisées.
- d- D'autres modifications.....

17/ Les activités ludiques (les activités de plaisir), a votre avis, contribuent à faciliter la motivation des élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui / b- Non.

18/ Parmi les activités programmées de la deuxième année moyenne, y a-t-il ceux qui contiennent une sorte de distraction ?

a- ~~Oui~~ / b- Non.

M^{me} Tliba Nadia

Wiam El Madani

Questionnaire :

1/ Pensez-vous que les méthodes employées par les enseignants du cycle moyen provoquent la démotivation des élèves ?

a- Oui / b- Non.

2/ La plupart des enseignants utilisent-ils des méthodes d'enseignement classiques ?

a- Oui / b- Non.

3/ Combien d'élèves participent dans la classe en réaction de votre style motivationnel ?

- a- La plupart de la classe.
- b- la moitié de la classe.
- c- le quart de la classe.
- d- Moins que le quart.

3/ A votre avis quels sont les responsables qui se chargent de la motivation des élèves ?

- a- L'enseignant.
- b- Les parents.
- c- L'enseignant et les parents.

4/ A quoi renvoie le rejet d'un élève pour l'apprentissage du français ?

- e- Le comportement de l'enseignant.
- f- La mauvaise image du français chez l'élève prise de ses parents.
- d- Les deux raisons.
- e- D'autres raisons. Citez-

les... *Quand l'élève aime son professeur, il aimera la matière qu'il enseigne avec ça on surmontera les autres raisons.*

5/ En cas d'un déséquilibre de niveau dans la classe de la deuxième année moyenne comportant des élèves forts et d'autres faibles, comment vous faites votre motivation ?

- a- Vous vous intéressez à motiver les élèves forts et vous oubliez les autres.
- b- Vous vous chargez seulement à motiver les élèves faibles.
- c- Vous changez à chaque fois le style de motivation selon le niveau pour motiver toute la classe.

6/ Quel comportement vous constatez au niveau d'un élève faible négligé par l'enseignant ?

- a- Il reste passif et n'essaye pas de participer.
- b- Il imite ses collègues forts pour participer et ignore la négligence de son enseignant.
- c- Il essaye de paraître un rejet en réaction de violence envers l'enseignant et envers le français.
- d- D'autres comportements. Citez-

les.....

7/ L'enseignant est-il le seul responsable de la création d'un climat convenable pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui / b- Non.

8/ Les parents se chargent-ils de créer un climat convenable à l'apprentissage de ces élèves pour les motiver ?

a- Oui / b- Non.

9/ L'échec de la motivation des élèves de la deuxième année moyenne renvoie-t-il quelque part à un manque de moyens ?

a- Oui / b- Non.

10/ Que pensez vous concernant les supports utilisés dans le programme de la deuxième année moyenne ?

- a- Ils sont efficaces à motiver.
- b- Ils contribuent un peu à faciliter la motivation.
- c- Ils ne servent jamais à motiver.

11/ Quelles sont les activités les plus efficaces pour motiver les élèves de la deuxième année moyenne ?

- a- Les activités orales (les dialogues, le jeu de rôle,...).
- b- Les activités écrites.

12/ Pourquoi la plupart des élèves interagissent en réaction avec certaines activités alors qu'ils ne font aucune réaction dans d'autres exercices ? Car :

- a- Ils préfèrent les activités de plaisir et détestent ceux qui ne présentent aucune distraction.
- b- Les premières activités faciles et les secondes difficiles.
- c- Les premières se basent sur la théorie tandis que les deuxièmes comptent sur la pratique.

13/ Parmi ces exercices, choisissez ceux qui vous semblent les meilleurs pour pousser les élèves de la classe 2^{ème} année moyenne à participer ?

- a- Compléter un tableau à partir d'un texte.
- b- S'exprimer à partir d'une image.
- c- Rédaction d'un paragraphe.
- d- D'autres activités. Citez-les.....

14/ Pensez-vous que le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne sert à la motivation des élèves de ce niveau ?

a- Oui / b- Non.

15/ Les leçons programmées dans le manuel sont-elles faciles à comprendre par les élèves de ce niveau ?

a- Oui / b- Non.

16/ Pour vous, le programme du manuel doit-il se renouveler ? Si oui, quels sont les éléments qui ont besoin d'une modification ou d'un traitement pédagogique dans le manuel ?

- a- Les supports.
- b- Les activités.
- c- Les méthodes utilisées.
- d- D'autres modifications.....

17/ Les activités ludiques (les activités de plaisir), a votre avis, contribuent à faciliter la motivation des élèves de la deuxième année moyenne ?

a- Oui / b- Non.

18/ Parmi les activités programmées de la deuxième année moyenne, y a-t-il ceux qui contiennent une sorte de distraction ?

a- Oui / b- Non.

Résumé

L'échec de la motivation constaté au niveau de la deuxième année moyenne à El Oued nous a poussés à réaliser ce travail de recherche afin de découvrir les causes principales qui empêchent les élèves de cette classe à être motivés en mettant en évidence l'apport de la motivation à cette classe. L'importance de la motivation et sa place dans la didactique du FLE nous a orienté à faire une expérimentation analytique par le commentaire de quelques activités et à lancer un questionnaire aux enseignants de l'enseignement moyen. L'analyse effectuée nous a amenée à confirmer cette démotivation en proposant quelques solutions traitant cette problématique.

Les mots clés : échec, motivation, FLE, démotivation.

Abstract

The failure of motivation noted on the level of the second average year in El Oued pushed us to relise this research task in order to discover the main causes which prevent pupils of this class to being motivated by highlighting the contribution of motivation in this class. The importance of motivation and its place in the didactic of FFL directed us to make an analytical experimentation by the comment of some activities and lanching a questionnaire to the teachers of middle school. The analysis carried led us to confirme this demotivation by suggesting some solutions treating these problems.

Keywords : failure, motivation, FFL, demotivation.

ملخص

ان فشل التحفيز الملاحظ في مستوى السنة الثانية من التعليم المتوسط بالوادي دفعنا الى القيام بهذا البحث لاكتشاف الاسباب الرئيسية التي تمنع تلاميذ هذه الفئة من ان يكونوا محفزين من خلال تسليط الضوء على مساهمة التحفيز في تدريسهم. نظرا لأهمية التحفيز و مكانته في تدريس اللغة الفرنسية الاجنبية اجرينا اختبار تحليلي بالتعليق على بعض الانشطة و قمنا بوضع استبيان لمدرسي التعليم المتوسط. التحليل الذي قمنا به ادى بنا الى التأكد من هذا الفشل التحفيزي مما جعلنا نقترح بعض الحلول المعالجة لهذه الاشكالية.

الكلمات المفتاحية : فشل. تحفيز. اللغة الفرنسية الاجنبية.